

LE PRÉCURSEUR



VOL. VI. 13^e année MONTRÉAL, NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1932 No 12



Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, près Montréal

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue LaGauchetière, Montréal

(Fondée en 1918)

Enseignement du catéchisme aux Chinois.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions.

QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture

GRANBY, 64, rue Ottawa (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronages pour jeunes filles.

CHICOUTIMI, 138, Rivière-du-Moulin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

GRANBY, 285, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

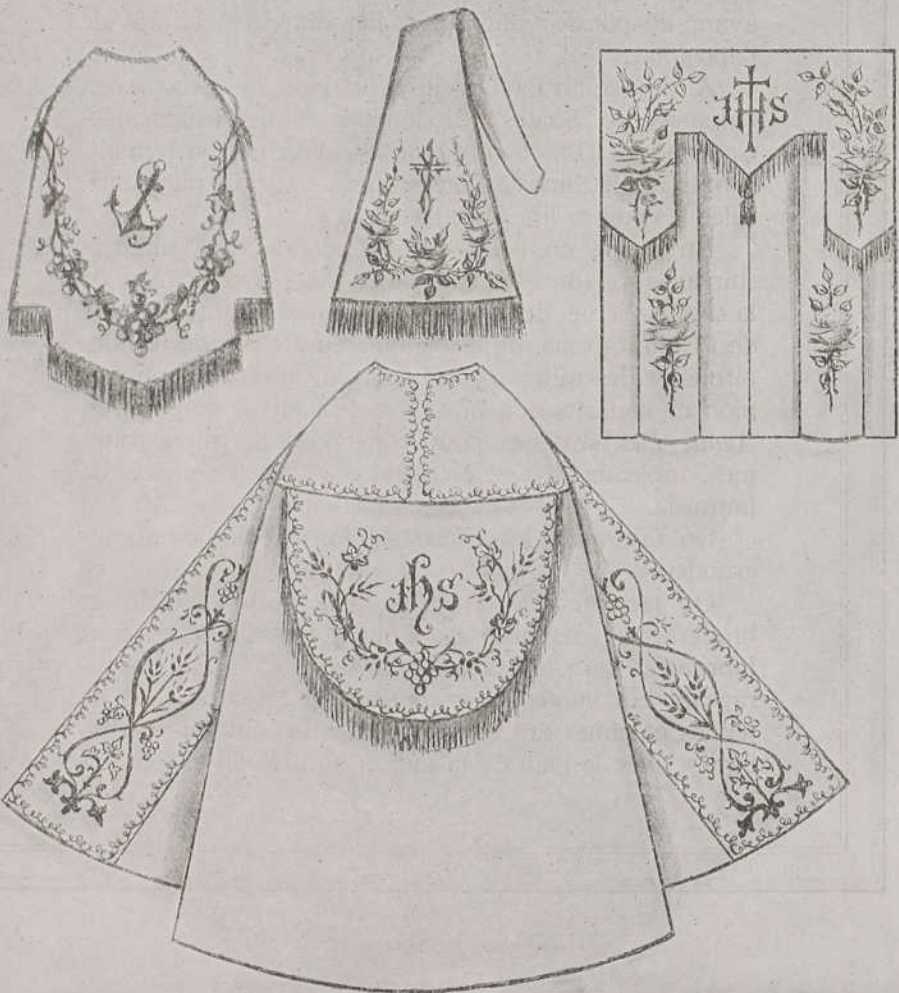
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



Veillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie	\$ 16.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés	30.00 » 38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main	50.00 » 90.00
Voile huméral	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure	8.00 » plus
Surplis en toile avec et sans dentelle	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 » »
Voile de tabernacle	5.00 » »
Voile de ciboire	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur »	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces	\$ 1.50	14 pouces	\$14.00
7 »	3.00	17 »	20.00
9 »	5.00	22 »	30.00
12 »	10.00		
<i>Lingerie d'autel</i>	{	Amicts	\$12.00 la douz.
		Corporaux	8.50 » »
		Manuterges	4.50 » »
		Purificatoires	5.00 » »
		Pales	4.00 » »
		Nappes d'autel	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$1.20 le mille
Grandes	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.	
La construction de chapelles en pays de missions.	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire.	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.	5.00
Rachat d'un bébé viable.	5.00
Rachat d'un bébé moribond.	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire.	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

* * *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*
S. DENIS

Origine. — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton ¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ateliers, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

¹ Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadés que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

À l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

*
*
*

Le 1^{er} mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions.

Le 8 juillet de la même année, le Souverain Pontife mettait le comble à ses faveurs en nommant l'Éminentissime cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, protecteur de l'Institut.



THE CHILDREN OF THE HOUSEHOLD



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

Sœurs Missionnaires

de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VI. 13^e année

MONTRÉAL, NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1932

No 12

SOMMAIRE

TEXTE

Enfant de Marie, enfant du paradis.....	<i>Le Précurseur</i>	693
A l'illustre et vénérée mémoire de S. Em. le cardinal Van Rossum...		696
La Médaille miraculeuse.....		698
Trentain grégorien.....		700
L'âme chinoise.....	<i>Shin-Lou-Ti</i>	701
Roses effeuillées.....		706
Inoubliable cérémonie d'un départ de missionnaires canadiens.....		709
Fragment de lettre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception en route pour l'Orient.....		711
Echos de nos Missions.....		713
Extrait des Chroniques du Noviciat.....		743
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....		751

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)	
Notre Mère Immaculée.....		692
S. Em. le cardinal Van Rossum.....		695
La Médaille miraculeuse.....		698
Cercueil chinois.....		702
Ensevelissement d'un mort en Chine.....		704
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missionnaires.....		706
S. Exc. Mgr J.-L.-A. Lapière, vicaire apostolique de Szepingkai, et dix prêtres des Missions-Etrangères de Pont-Viau partis pour la Mandchourie.....		708
Marie, Etoile de la mer.....		709
Missionnaires de l'Immaculée-Conception parties pour la Chine et les Iles Philippines.....		710
Bambines de l'orphelinat de Canton, Chine.....		714
Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à bord de l' <i>Empress of Russia</i> au port de Vancouver.....		722-723
Femmes mandchoues.....		725
Au dispensaire de Taonan, Mandchourie, Chine.....		731
Les six premières communicantes de l'orphelinat de Tsung Ming.....		735
Petites protégées de l'orphelinat de Tsung Ming, dirigé par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.....		738
Elèves du Jardin de l'Enfance de Koriyama, Japon, dirigé par les Missionnaires de l'Immaculée-Conception et leurs heureux parents.....		740
Petites communicantes japonaises.....		741
Chapelle du Noviciat des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Pont-Viau.....		744
Novices à l'étude.....		749



*Parmi les grâces que vous demandez au ciel, placez
toujours au premier rang, après l'amour divin,
la grande, l'inappréciable grâce d'aimer
beaucoup la sainte Vierge.*



Enfant de Marie, Enfant du Paradis



*Le bon Dieu, ici-bas, dans sa grande tendresse,
Créa pour ses enfants un monde de trésors;
Il fit le firmament, riche toile où sans cesse
Son pinceau créateur promène ses décors.*

*Il fit l'astre du jour et la lune brillante,
Sema des soleils d'or pour réjouir nos yeux;
Sa main creusa pour nous la source bienfaisante
Et l'abîme des eaux qui reflète les cieux.*

*Enfin sur notre terre il posa tant de choses,
Depuis le grain de sable et l'herbe du sentier
Jusqu'aux sommets des monts, aux délicates roses,
Que les hommes jamais ne les pourront compter.*

*Il se donna Lui-même, ô merveille infinie!
Lui, l'Éternel, l'Immense, Il voulut nuit et jour
Demeurer avec nous, sous une frêle hostie,
Pour être notre pain, ô prodige d'amour!*

*Mais Il nous fit encore un don inestimable,
Il nous légua sa Mère. Aurore du Seigneur,
Chef-d'œuvre de ses mains, cette Vierge admirable,
Toujours fidèle à Dieu, nous reçut en son Cœur.*



*De ce Cœur virginal, du saint Cœur de Marie,
Qui dira la beauté, les célestes attraits!...
C'est le jardin fermé, la fontaine de vie,
Où croissent tous les fruits, où coulent les bienfaits.*



*Ce Cœur immaculé est le reflet suprême
De la beauté de Dieu, de ses perfections,
C'est le miroir très pur où le Très-Haut Lui-même
Se plaît à contempler ses grandeurs et ses dons.*

*Il recèle l'amour, le pardon, la tendresse,
Il a près du Seigneur un accès tout-puissant;
Toujours pour ses enfants il s'ouvre avec largesse:
C'est le Cœur d'une Mère et de tous le plus grand.*

*Allons donc à Marie, allons à notre Mère,
Apprenons à l'aimer de mieux en mieux toujours;
A son Cœur doux et humble, à sa pure lumière,
Dans nos constants besoins, sans cesse ayons recours.*

*Mettons en son amour toute notre espérance
Pour gagner le beau ciel, que nous ouvrit son Fils.
Elle saura répondre à notre confiance:
Vrai « *Enfant de Marie, enfant du paradis* ».*

LE PRÉCURSEUR





Son Éminence le Cardinal G. Van Rossum

CARDINAL PROTECTEUR DE L'HUMBLE COMMUNAUTÉ DES SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

*Né le 3 septembre 1854; Rédemptoriste le 16 juin 1874; ordonné
prêtre le 16 octobre 1879; créé Cardinal le 27 novembre 1911;
Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande depuis 1918;
décédé le 30 août 1932.*

A l'illustre et vénérée mémoire de Son Eminence le Cardinal G. Van Rossum

PRÉFET DE LA SACRÉE CONGRÉGATION DE LA PROPAGANDE

Décédé le 30 août 1932, à Maëstricht, Hollande



A mort de S. Ém. le cardinal G. Van Rossum a jeté dans le deuil l'Église entière et particulièrement sa digne famille religieuse, la méritante Congrégation des Rédemptoristes. Elle a aussi atteint profondément l'humble Communauté des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception dont il était, depuis l'an 1925, le Cardinal Protecteur et le Père vénéré. Sa douce mémoire et le souvenir de ses paternelles bontés, de son constant dévouement à leur égard, vivront à jamais dans le cœur de ses reconnaissantes filles, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception. La pensée qu'il leur sera au ciel un protecteur plus puissant encore leur est une douce consolation.

La carrière de cet illustre prélat, de cette haute colonne de l'Église, fut admirablement féconde. Né à Zwolle, en Hollande, le 3 septembre 1854, il fit ses études au séminaire de Kuilemburg. En 1873, il entra au noviciat des Rédemptoristes et l'année suivante il émit ses vœux à Bois-le-Duc. Après avoir brillamment terminé ses études philosophiques et théologiques au couvent des Rédemptoristes de Wittem, il fut ordonné prêtre le 17 octobre 1879. Il enseigna à Ruremonde, puis à Wittem.

Sa vertu, sa haute intelligence, sa rare habileté et son ardeur au travail le signalèrent bientôt à l'attention de ses supérieurs; il devint préfet des études en 1886 et recteur en 1893. En 1894, la Curie Généralice de sa Congrégation ouvrit à Rome une école supérieure de théologie et le Recteur Majeur confia au R. P. Van Rossum la charge délicate d'organiser et diriger la nouvelle œuvre. En décembre 1896, le savant théologien fut nommé Consulteur de la Sacrée Congrégation du Saint-Office. C'est dans la Ville Éternelle que le R. P. Van Rossum devait s'illustrer au service de l'Église et trouver le large terrain de travail apostolique qui convenait à son zèle.

Créé cardinal-diacre le 27 novembre 1911, il recevait quelques jours après, des mains de Sa Sainteté Pie X, le chapeau avec la diaconie de Saint-Césaire, *in Palatio*. Ses éminentes qualités le firent nommer membre de nombreuses congrégations: Saint-Office, Propagande, Concile, Églises orientales, Séminaires, Rites, Index, et lui firent prendre part à de nombreuses Commissions. Partout il portait les trésors de la doctrine, d'un zèle ardent et d'une inlassable charité.

En 1912, au Congrès eucharistique international de Vienne, et à celui d'Amsterdam, en 1924, il représenta le Souverain Pontife à titre de Légat.

Président de la Commission Biblique depuis le 13 janvier 1914, il devenait grand pénitencier en 1915, préfet de la Propagande le 12 mars 1918. Le 19 mai de la même année, dans la Chapelle Sixtine, il était sacré par Sa Sainteté Benoît XV avec le titre archiepiscopal de Césarée de Mauritanie.

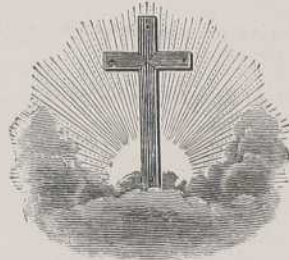
Collaborateur assidu du Pontife Benoît XV qui, après les ruines de la grande guerre, suscita les premières étincelles du renouvellement de zèle

pour l'évangélisation, il fut ensuite l'exécuteur diligent et infatigable de la grande œuvre du Pape des Missions, Sa Sainteté Pie XI, et put jouir des mémorables étapes de son glorieux règne: exposition et musée missionnaires, nominations des évêques indigènes, érection d'un nouveau Collège de la Propagande, accroissement très consolant des phalanges d'apôtres, développement des œuvres missionnaires pontificales, organisation de Propagande missionnaire dans le monde entier.

Notre auguste Pontife Pie XI, dans la bienveillante lettre qu'il adressait à son digne Fils, le cardinal Van Rossum, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sacerdoce de Son Éminence, disait que l'œuvre insigne du Cardinal pour l'expansion du règne de Dieu ne pouvait recevoir ici-bas aucune récompense, si ce n'était la récompense céleste. Le Seigneur a voulu aujourd'hui clore la laborieuse journée de son très fidèle serviteur et être lui-même sa récompense dans le séjour éternel.

Peu de temps avant sa mort, le regretté prélat présida le premier Congrès eucharistique national scandinave à Copenhague. Il rendit sa belle âme à Dieu, dans son cher pays de Hollande, le 30 août 1932, durant un repos relatif de vacances, en cherchant à développer les œuvres missionnaires.

Puissent ses hauts exemples de vertu, son zèle ardent pour la gloire de Dieu et son filial attachement au Vicaire de Jésus-Christ fleurir sur sa tombe et porter au loin des fruits d'édification et de salut!



Prière pour les Missions

De Sa Sainteté Pie XI

Très aimable Jésus, Notre-Seigneur, qui au prix de Votre précieux sang avez racheté le monde, tournez Vos regards miséricordieux sur la pauvre humanité qui gît encore en si grande part plongée dans les ténèbres de l'erreur et dans l'ombre de la mort; faites que sur elle resplendisse dans tout son éclat, la lumière de la vérité. Multipliez, Seigneur, les apôtres du saint Évangile; rendez leur zèle plus fervent, leurs fatigues plus fécondes, en les bénissant de Votre grâce afin que, par leur travail, les infidèles Vous connaissent et se convertissent à Vous, leur Créateur et leur Rédempteur. Rappelez les brebis errantes à Votre bercail, ramenez les rebelles au sein de Votre sainte et unique Église. Hâtez, ô très aimable Sauveur, l'heureuse arrivée de Votre règne sur la terre; attirez tous les hommes à Votre très doux Cœur, afin que tous puissent participer aux ineffables bienfaits de Votre Rédemption, dans le bonheur éternel du ciel. Ainsi soit-il.

Indulgence de 300 jours chaque fois.

Indulgence plénière une fois par mois aux conditions ordinaires. (18 mai 1926.)

Imprimatur: † GEORGES, Arch. Coad.

Montréal, le 29 juin 1930.

La Médaille miraculeuse



Le 27 novembre 1830, la Vierge Immaculée apparaissait dans la chapelle de la Maison Mère des Filles de la Charité, à Paris.

C'était vers 5 heures du soir. Sœur Catherine Labouré faisait sa méditation dans un profond silence. Tout à coup, elle entendit comme le frôlement d'une robe de soie, du côté de l'épître. Elle leva les yeux et elle vit la sainte Vierge Marie éblouissante de lumière, revêtue d'une robe blanche et d'un manteau blanc aurore. Ses pieds reposaient sur une moitié du globe; ses mains tenaient un autre globe qu'elle offrait à Notre-Seigneur avec une ineffable expression de supplication et d'amour. Mais voici que ce tableau vivant se modifie sensiblement et offre l'aspect que l'on a depuis représenté dans la Médaille miraculeuse.

La fête de la Manifestation de l'Immaculée Vierge Marie de la Médaille miraculeuse se célèbre le 27 novembre.

La Médaille miraculeuse est un don du ciel, puisque c'est Marie elle-même qui l'a apportée sur cette terre. Revêtons-nous donc de cette céleste armure et répétons-en l'invocation avec amour, sûrs que c'est en ces termes que la Reine des anges et des hommes désire être invoquée:

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

Indulgence attachée à la récitation de cette prière

Par un rescrit du 5 mars 1884, Notre Saint-Père le Pape Léon XIII a accordé 100 jours d'indulgence, une fois par jour, à tous les fidèles qui réciteront l'invocation: « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. »

PUISSANCE DE LA MÉDAILLE
MIRACULEUSE — LE POSSÉDÉ DÉLIVRÉ

Une veuve qui n'avait qu'un fils, élevé comme elle dans le paganisme, le vit tomber tout à coup sous l'empire du démon; il était tellement possédé que tout le monde se sauvait devant lui, et qu'il courait dans les champs jetant des cris lamentables. Si quelqu'un se trouvait assez hardi pour vouloir l'arrêter, il était aussitôt saisi et renversé par terre.

Un jour que ce jeune homme était plus que jamais tourmenté, il fuyait de tous côtés comme un vagabond, ne sachant où il allait. Chacun voulait courir après lui pour l'arrêter, mais il repoussait brutalement tous ceux qu'il saisissait.

Le Dieu de toute bonté permit qu'il se trouvât en cet endroit un chrétien qui, animé d'une foi vive et voyant



le démon maltraiter ce malheureux d'une manière aussi tyrannique, dit à tous ceux qui couraient après lui de se retirer, qu'il se faisait fort de l'arrêter seul, de le calmer et de le ramener tranquillement à sa mère.

Ce bon chrétien portait la Médaille miraculeuse de l'Immaculée Mère; il la prit dans sa main, et, dès qu'il se fut approché du possédé, il la lui montra en commandant au démon de le laisser en repos et de s'enfuir; ce qu'il fit à l'instant même.

Ce jeune homme se jeta à terre, humblement prosterné devant l'image miraculeuse, sans savoir ce que c'était.

Les païens, qui examinaient de loin ce qui se passait, étaient dans le plus grand étonnement.

Cependant le chrétien lui dit de se relever et de le suivre; et, tenant toujours en main sa Médaille qui était devenue comme une pierre d'aimant pour le jeune païen, il le conduisit à sa mère.

A peine fut-il auprès d'elle qu'il la consola, en lui disant: « Ne pleurez plus, je suis parfaitement guéri. Le démon m'a quitté dès qu'il a aperçu cette Médaille. »

Pensez quelle fut la joie de cette pauvre mère en entendant son fils parler ainsi! Elle ne savait si c'était un songe ou une réalité.

Le chrétien la rassura et lui raconta tout ce qui s'était passé, ajoutant que son fils ne serait plus possédé à l'avenir si elle voulait renoncer aux idoles et se faire chrétienne. Elle le promit bien sincèrement, et tous deux commencèrent à descendre leurs faux dieux de dessus l'autel ¹.

LA BALLE CHANGÉE EN MÉDAILLE

C'était au premier temps de la conquête de la vieille Afrique. Un jeune officier allait, plein d'ardeur, prendre part au siège de Constantine. Avant de s'embarquer, il vint embrasser sa mère, noble et fort chrétienne.

« Mon fils, dit-elle, en l'arrosant de ses larmes et lui prodiguant ses dernières caresses, souviens-toi, au fort des combats, de ta Mère du ciel, que je t'ai appris, dès ta plus tendre enfance, à honorer plus que ta mère de la terre, et que tu sembles ne plus prier. Pends à ton cou cette médaille, elle sera ta sauvegarde. »

Comment refuser ce don d'une mère, et, par un refus, attrister son cœur? Nul témoin, du reste, de cette scène, et, cachée sous les vêtements, elle n'exposerait point aux railleries des amis.

On sait combien long et laborieux fut ce mémorable siège. Au moment de l'assaut, intrépide comme tout officier français, notre jeune héros s'élance à la tête de ses hommes, et, dès le premier pas, une balle ennemie l'abat dans le fossé. La balle, traversant la tunique dont elle emportait le morceau, vint s'aplatir sur la médaille et prit l'empreinte miraculeuse de l'image sacrée, au point de laisser lire l'inscription: *O Marie conçue sans péché, priez pour nous!*

La ville prise, le lieutenant quitta le service des maîtres de la terre pour le Maître du ciel et mourut à Nice sous l'habit blanc d'un Père Africain ².

1-2. Extrait de *Les Rayons d'Or de la Médaille miraculeuse*.

Trentain grégorien

Qu'est-ce qu'un trentain grégorien?

C'est une série successive de trente messes célébrées pour le même défunt, pour obtenir la délivrance de cette âme du purgatoire, par la bienveillante acceptation de la miséricorde divine.

La confiance des fidèles en la spéciale efficacité des trentains grégoriens est-elle pieuse, raisonnable et approuvée par l'Église?

Oui. (Sacrée Congrégation des Indulgences, 24 août 1888.)

Les Souverains Pontifes ont-ils attaché des indulgences aux messes de trentains grégoriens?

Non. (Sacrée Congrégation des Indulgences, 13 mars 1884.) La croyance à l'efficacité de ces messes s'appuie sur une révélation privée faite au Pape saint Grégoire et approuvée par l'Église.

Peut-on offrir plusieurs trentains grégoriens pour la même âme?

Oui; car le fruit de ces messes, étant appliqué sous forme de suffrage, n'est pas infaillible.

Peut-on offrir un trentain grégorien pour plusieurs âmes?

Non. (Sacrée Congrégation des Indulgences, le 14 janvier 1889.)

Peut-on appliquer l'efficacité du trentain grégorien à un vivant?

Non. (Sacrée Congrégation des Indulgences, le 13 mars 1884.)

SOULAGEONS LES PAUVRES ÂMES

Les prières qu'on fait pour les morts sont mieux reçues et plus facilement exaucées de Dieu, parce que les morts ont plus besoin de ce secours, n'étant pas, comme les vivants, en état de s'aider eux-mêmes et de mériter que Dieu les soulage.

Saint THOMAS D'AQUIN

Conversion d'un village protestant

Au printemps, le village protestant d'Okolekpo passait au catholicisme; les noirs ne comprenaient pas qu'il y ait moins de sacrements dans la *Church Missionary Society* que dans l'Église catholique, et remirent les clefs de la chapelle, du presbytère et de l'école aux missionnaires (Missions Africaines de Lyon): le pasteur eut recours aux autorités civiles, mais ses protestations furent vaines, pas un de ses fidèles ne consentit à rester avec lui.

Le village voisin, Akpara, un vieux centre protestant aussi, a suivi l'exemple. Les indigènes s'étonnaient de voir deux églises chrétiennes, et les deux tiers de la communauté protestante s'en vinrent demander leur admission dans l'Église catholique, pour qu'il n'y ait plus, dit le chef de la délégation en remettant au missionnaire les clefs de la chapelle, qu'un seul berger et qu'un seul troupeau.

L'ÂME CHINOISE

Par SHIN-LOU-TI

de la Corporation des Publicistes chrétiens

(Suite)

DEUIL ET SÉPULTURES

Un cercueil monumental, meuble de luxe, qu'on montre avec plaisir, suprême orgueil de tout Chinois; des funérailles somptueuses; des tombeaux riches de sculptures, ornementés de sentences gravées dans la pierre, de sentences plaquées d'or qui rutilent sous le soleil: autant de manifestations rituelles, de préceptes antiques qu'on ne saurait transgresser sans perdre la face, que seule, pour l'étranger, la lecture des livres sacrés éclaire parfaitement.

Confucius dit de l'antiquité, dans le livre du Juste Milieu: « Le deuil d'un an (à la mort d'un frère ou d'un oncle) s'observait aussi parmi les grands. Le grand deuil de trois ans, à l'occasion de la mort des parents, s'observait même par l'empereur et était le même pour tous, nobles ou plébéiens. Combien fut excellente la piété filiale du roi Ou et de son ministre Tchéou! Ces hommes respectueux exécutèrent admirablement les desseins de leurs ancêtres, en continuant leurs hauts faits. Chaque année, au printemps et en automne, ils mettaient en bel ordre leurs sépultures de famille, les insignes et les vêtements qui avaient servi aux ancêtres (s'en revêtaient), et offraient leurs dons, d'après les saisons. Les assistants se rangeaient à droite et à gauche, dans l'ordre où les tombes étaient disposées (dans l'ordre de la descendance). Les membres de la famille étaient placés d'après leur rang de dignité; les hommes éminents se reconnaissaient aux fonctions de la cérémonie: dans la libation, les plus jeunes servaient les aînés et ainsi la cérémonie avait une fonction pour les moindres. Dans le festin (qui suivait le sacrifice), on s'asseyait par rang d'âge. La perfection de la piété filiale consiste à garder le rang de ses ancêtres, à se conformer à leurs cérémonies, à conserver leurs chants, à respecter ce qu'ils honoraient, à aimer ce qu'ils affectionnaient, enfin à les servir après leur mort comme s'ils étaient encore en vie, et comme ils servirent eux-mêmes les vivants. »

Les conseils de Confucius ont été mis en pratique, car, depuis lui, rien n'est changé dans ces cérémonies. Chaque année, aux jours désignés, on se rend sur les tombeaux, on offre les viandes du sacrifice, on brûle du papier-monnaie, des lingots de papier d'or ou d'argent, pour subvenir aux dépenses des mânes dans l'autre monde!

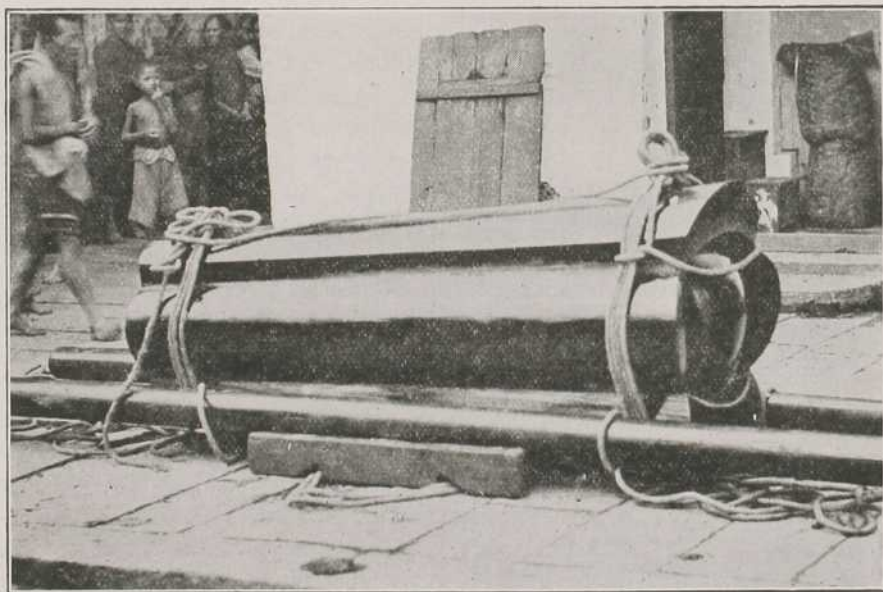
Au Livre des Entretiens, Tsentse dit: « Si les grands s'acquittent des devoirs envers les morts et gardent la mémoire des défunts, la vertu du peuple fleurira. » Confucius ajoute: « Durant leur vie, servez vos parents d'après les rites; après leur mort, ensevelissez-les d'après les rites, et sacrifiez-leur d'après les rites. » Et ces rites de funérailles ont une importance capitale. « Quand un ami de Confucius mourait, et qu'il n'y avait personne pour prendre soin de ses funérailles, il disait aussitôt: Je m'en charge! »

Les vêtements de deuil étant de couleur blanche, on porte la robe de toile et le turban blancs aux funérailles et quelque marque particulière; turban ou bouton de perles blanches, sur le bonnet, sont dans le costume, pendant un ou trois ans, le signe auquel on reconnaît les personnes en deuil. Dans ce même temps, les mandarins cessent leurs fonctions et les réjouissances (profanes) sont supprimées.

« Tse-tchang demanda à Confucius: On dit, dans les Annales, que l'empereur Kao-tsong ne proféra pas une parole pendant un deuil triennal. Comment expliquez-vous cela? Confucius répondit: Pourquoi citer Kao-tsong? Tous les anciens en ont fait autant. »

« Tsai-go questionna Confucius sur le deuil de trois ans et dit: Une année serait déjà longue. Un homme qui ne pratiquerait plus les rites ordinaires pendant trois ans, les aurait oubliés; il en est de même pour la musique. En un an, les vieux grains ont servi de nourriture et la nouvelle moisson a grandi; les saisons ont fait leur évolution dans une année: un an de deuil peut donc suffire. Confucius répondit: Et (après un an) vous auriez le cœur de vous nourrir de riz et de reprendre vos habits de fête! — Mais sans doute! répondit Tsai-go. — Eh bien! si cela vous va, faites-le; mais, pour le sage en deuil, les mets délicieux sont sans saveur, la musique est sans harmonie, et dans sa maison il ne trouve pas de repos. C'est pourquoi il ne vous imitera pas... Tsai-go est sans piété filiale. Trois ans de deuil, c'est la coutume de tout l'Empire. »

Tsen-tse dit: « J'ai entendu, de Confucius, qu'un homme va rarement au bout de lui-même; cependant une chose dans laquelle il fait tout ce qui est possible, n'est-ce pas dans les obsèques des parents?... » Naturellement! disent les Chinois soucieux de la face; de grandes cérémonies sont nécessaires pour montrer qu'on observe les rites antiques, même si pour cela il faut dépasser ses moyens!... Ce qui arrive, hélas! souvent.



CERCUEIL CHINOIS

Mengtse était allé à T'si, au royaume de Lou, ensevelir sa mère. Il répondit à un de ses disciples qui trouvait le cercueil trop beau: « Les anciens n'avaient pas de mesure fixe pour le cercueil et son enveloppe. Du temps des Tchéou (3^e dynastie) le cercueil avait 4 pouces (12 centimètres) d'épaisseur et l'enveloppe était proportionnée. Cette règle était commune à l'empereur et au peuple. Cela se faisait, non pas précisément pour la beauté, mais pour satisfaire au sentiment intime de l'homme; avant que la loi de Tchéou n'eût permis (cette forme de cercueil), le peuple ne trouvait pas de repos... Mais quand on l'eut permis, tous nos ancêtres qui en avaient les moyens en firent usage. Devais-je seul faire exception? D'ailleurs, par égard pour les défunts, faire que la terre ne souille pas leur cadavre, n'est-ce pas déjà une consolation au cœur de l'homme? »

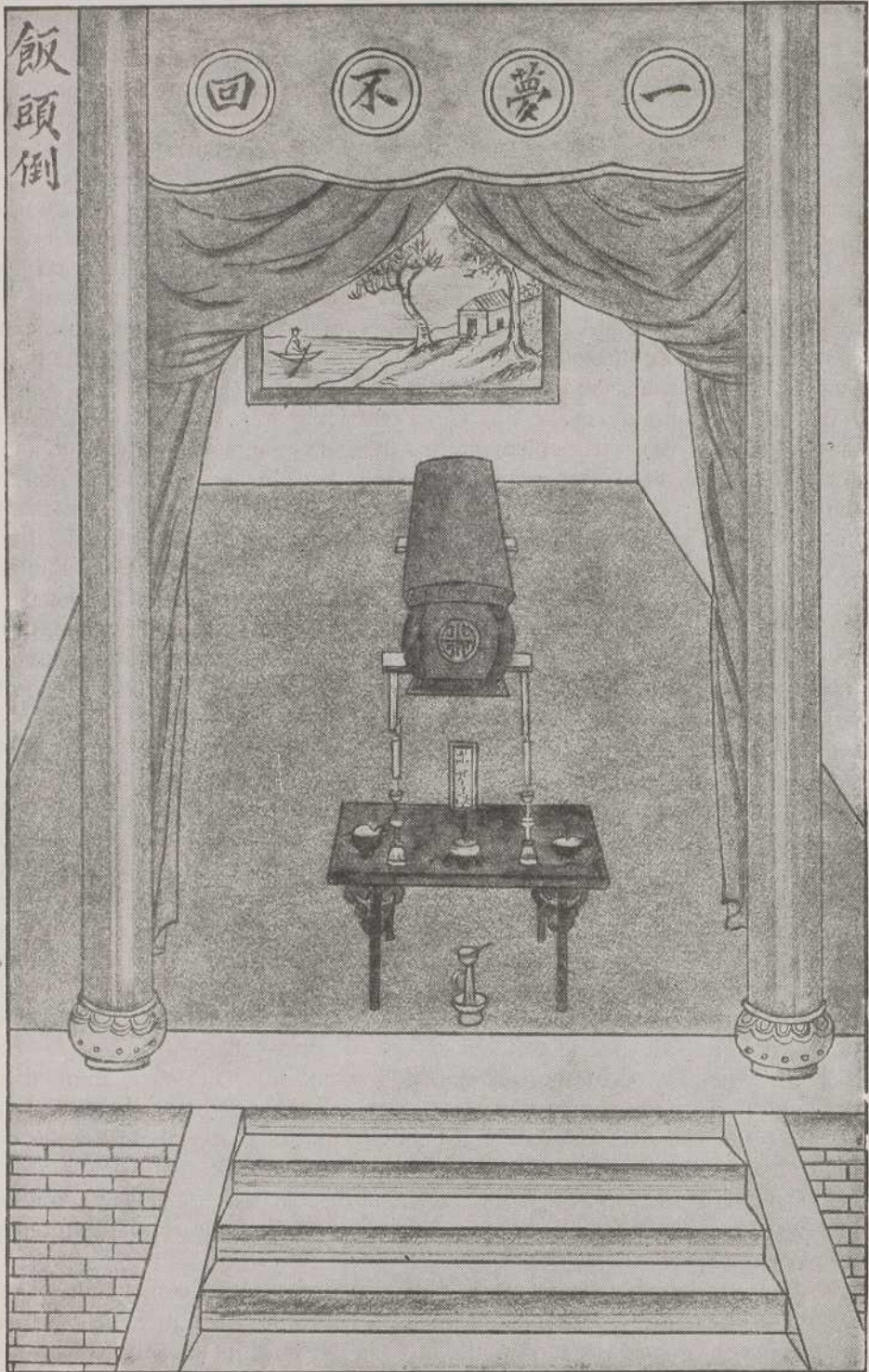
Pour donner plus d'éclat aux cérémonies funèbres, on prépare, dans les familles riches, non pas seulement des monnaies de papier, qu'on envoie, en fumée, dans l'autre monde, mais aussi des chevaux, voitures, palanquins, etc., en papier toujours, afin que le défunt puisse en user. On avait même autrefois, comme en d'autres pays, les Indes par exemple, fabriqué des effigies d'hommes et de femmes, serviteurs et servantes, pour l'autre monde. Confucius, craignant que ne s'introduisit l'usage d'incinérer des personnes vivantes, blâme cette opération: « Celui qui fit le premier des statues (pour funérailles) ne devrait-il pas être privé de postérité, en punition d'avoir fabriqué des statues d'hommes et d'en avoir abusé? » Confucius ayant parlé, et ses conseils étant sacrés, les morts durent désormais se passer de serviteurs, mais on y suppléa par un nombre respectable de lingots d'or (en papier) pour subvenir à tous leurs besoins!

A propos des funérailles que fit Mengtse à sa mère, un débat s'engagea à la cour du royaume de Lou. Un courtisan prétendit que le philosophe avait manqué aux rites en faisant à sa mère des cérémonies plus belles qu'à son père. Or, un ancien disciple de Mengtse prit sa défense et dit au roi que les funérailles faites par Mengtse, jadis, à son père, avaient été selon le rite du lettré, c'est-à-dire avec l'offrande des trois vases contenant un poisson, un morceau de viande de porc et une pièce de gibier fumé, car alors Mengtse n'avait aucune charge et, par conséquent, devait faire ses offrandes dans le temple familial, devant le cercueil exposé, d'après son rang de lettré. La mère de Mengtse étant morte alors qu'il tenait une charge de mandarin, il avait, selon les rites encore, fait cinq offrandes, c'est-à-dire celles du lettré et celles que les rites ordonnent au mandarin: un morceau de viande de mouton et un plat de légumes hachés. Le roi répond:

« Je veux critiquer le luxe du cercueil et des décors. — Cela, Sire, ajoute le courtisan, ne s'appelle pas dépasser les rites. C'est une simple différence de pauvre à riche. »

Aussi les Chinois ont compris que, pour suivre les rites, il faut, si on est riche, avoir des cérémonies grandioses. Comme il est bien de paraître riche, chacun se surpasse et dépense au delà de ses moyens. Il est vrai que les concitoyens ne manquent pas alors de vanter la piété filiale des habiles organisateurs de pompes funèbres. C'est une consolation, honorable!

Il est de bon ton, en Chine, de crier sa douleur à tous les échos, pour signifier à tout le monde que de chères affections sont brisées. Actuellement,



ENSEVELISSEMENT D'UN MORT CHINOIS. DEVANT LE CERCUEIL SONT PLACÉS LA TABLETTE DES ANCÊTRES, L'ENCENS ET LES METS DESTINÉS A SOUTENIR LE DÉFUNT PENDANT SON VOYAGE VERS L'AUTRE VIE.

les bonzes et les tao-se prêtent leur concours, on loue même des pleureuses pour les funérailles, mais la coutume de garder les apparences rituelles vient de loin. Un roi de la principauté de T'en étant mort, son héritier envoya consulter Mengtse sur le deuil triennal à observer. Mengtse répond, en se basant sur le livre des Annales: « Iao mourut. Le peuple porta son deuil comme pour père et mère, et pendant trois ans, on ne fit pas de musique. » L'empereur garda trois ans le deuil dans la chaumière sépulcrale. »

Sur ce même point, l'enseignement de Confucius est identique: « Confucius dit: A la mort du roi, le soin des affaires était réservé au premier ministre. Le prince se nourrissait de mets grossiers, ne prenait aucun soin de toilette, demeurait au tombeau et pleurait... » Le prince héritier habita une cabane pendant cinq mois, ne rendit aucun édit. Tous, magistrats et parents, l'appelèrent sage! Au jour des funérailles... l'abattement des traits du prince et la véhémence de sa douleur jetèrent les assistants dans l'admiration! Voilà pourquoi, bien crier, beaucoup pleurer, tomber d'inanition, sont encore aujourd'hui sujets d'admiration!

Les Annales, enfin, au chapitre Kou-min, décrivent la maladie, la mort et les obsèques de l'empereur Tcheng-ouang. Ce chapitre est comme un résumé des rites funèbres et aucun Chinois ne voudrait, autant qu'il est en son pouvoir, oublier quoi que ce soit de ce code millénaire toujours suivi:

« Au premier mois, au déclin de la lune, l'empereur se trouva mal.

« Au jour Kia-tse, il se lava les mains et la figure, on l'aida à se revêtir du costume impérial (c'est-à-dire de ses plus beaux habits) et il s'assit sur le trône... »

Il convoque ses ministres et officiers et leur déclare ses dernières volontés. Il meurt: on va chercher en grand appareil l'héritier pour conduire le deuil. On dresse le catafalque dans la pièce principale du palais; on étend les nattes mortuaires; on expose les « pierres de prix, les curiosités, glaive rouge, anciens parchemins... la carte fluviale, les costumes de danse, les armes... le char impérial », etc.; tout ce qu'aima le défunt.

« Alors l'empereur (héritier) en bonnet de chanvre et ornements impériaux de sacrifice, monte par l'escalier des hôtes. » Les ministres se présentent avec le sceptre, les vases du sacrifice (à trois pieds, de forme définie par les rites, qu'on trouve toujours dans les pagodes et les familles à l'usage journalier de brûle-parfums), le testament du défunt. Devant le cercueil, comme devant un autel des ancêtres:

« Alors (le nouvel empereur) prit le calice et le sceptre. Trois fois il éleva le calice en faisant son offrande. Trois fois, il le déposa. Le cérémoniaire dit: les mânes sont satisfaits. »

Le premier ministre répète les cérémonies et salue le cadavre. L'empereur (héritier) rend le salut, comme le rend encore le fils aux funérailles de son père et le corps du défunt est déposé dans une pagode où désormais il sera le bon génie de ce temple nouveau. Tel est ce culte des morts, fondement du culte national des Ancêtres, dont on a tant parlé et très superficiellement parfois. L'étude de ces textes, que l'enfant chinois apprend sans en passer un seul mot, qu'on lui donne comme une littérature sacrée, a formé les générations et nous renseigne abondamment sur des coutumes qu'on ne saurait autrement comprendre. (*A suivre*)

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Avec joie, j'accomplis ma promesse à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de donner \$1.00 pour les missions et je serai heureuse de faire la même offrande chaque mois si cette puissante Patronne des missionnaires continue à nous favoriser dans notre commerce. Mme J.-M. P., **Montréal**. — J'envoie \$10.00 pour racheter deux enfants chinois en action de grâces pour le recouvrement de la santé obtenu par une mère de famille; je sollicite des prières pour sa complète guérison. Mme A.

B., **Longue-Pointe**. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue par son intercession après promesse de publier. Une abonnée, **Montréal**. — J'envoie la somme de \$2.00 en l'honneur de la petite « Fleur » du Carmel pour faveur obtenue. Mme J.-E. M., **L'Assomption**. — Ci-inclus, \$1.00 pour la Bourse Ste-Thérèse en remerciement pour faveur obtenue. Mme E. Rheault, **Ste-Cécile-de-Lévrard**. — Offrande de \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grande faveur reçue. Mme Aubin, **Québec**. — Mille mercis à la chère Semeuse de roses pour bienfait accordé. J'inclus une offrande de \$1.00 en son honneur et lui demande d'autres faveurs. Mme A. S., **St-Casimir**. — Remerciements à sainte Thérèse pour deux faveurs obtenues. Une

abonnée. — Ci-inclus, mon chèque de \$10.00, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour les missions, en reconnaissance d'une grâce reçue et pour en solliciter de nouvelles. M. E. P., **Verdun**. — Je destine ce montant de \$10.00 au rachat d'enfants moribonds dans les pays païens, en hommage de reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et je sollicite de nouvelles faveurs. Mlle M., **Lévis**. — Merci à la petite Semeuse de roses qui vient de nous accorder un nouveau bienfait. Aumône de \$1.00, gage de ma gratitude. Mme L. G., **St-Ambroise**. — Je suis vivement reconnaissante à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui m'a obtenu la santé, me permettant de faire tout mon ouvrage et d'élever ma petite famille. J'inclus mon

offrande de \$2.00, que je renouvellerai tous les ans. Mme R. P., **Rivière-aux-Chiens**. — Ci-inclus, honoraires d'une grand'messe en l'honneur de sainte Thérèse pour faveurs obtenues. Mme A. L., **Montréal**. — Ce montant de \$5.00 est pour le rachat d'enfants chinois en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. M. L.-J. C., **Montréal**. — Je ne sais comment témoigner ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui nous a fait louer une maison et qui nous tire ainsi d'une grande gêne causée par l'extrême pauvreté où nous étions réduits. J'inclus, comme gage de gratitude, \$1.00 sur la somme de \$5.00 qui nous a été donnée en dépôt et je ferai de nouvelles aumônes si la chère Patronne des missionnaires continue de nous secourir. Mme A. A., **New-Bedford, Mass.** — Grand merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme C. F., **St-Damien-de-Brandon**. — Ci-inclus, un chèque de \$3.00 en reconnaissance à la Patronne des missionnaires pour faveur reçue. Mme E. C., **St-Hyacinthe**. — Reconnaisant merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour un bienfait qu'elle nous a obtenu. Aumône de \$1.00. Mme J.-N. C., **L'Islet**. — J'ajoute la modeste offrande de \$0.25 au prix de mon abonnement au « Précurseur », en l'honneur de sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme W. P., **Québec**. — Aumône de \$10.00 en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grâce reçue. Mme G. M., **Montréal**. — Guérison obtenue par l'intercession de sainte Thérèse après promesse de faire publier; offrande de \$0.25 pour les missions. C. Rioux, **Montréal**. — Ci-inclus, \$1.00 en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues et afin

qu'elle nous continue sa puissante protection. Mme J.-M. P., **Montréal**. — Cette humble obole de \$1.00 pour une messe basse est en reconnaissance d'une grande grâce obtenue par l'intercession de la Patronne des missionnaires. Une Enfant de Marie. — Ce montant de \$4.00 est le dernier versement d'une somme promise en l'honneur de sainte Thérèse pour une faveur obtenue l'hiver dernier. Je remercie beaucoup cette grande Sainte et la prie de m'accorder du succès dans une entreprise. R.-A. T., **Rapide-Blanc**. — J'envoie la somme de \$10.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour venir en aide à vos missions. Mme E. P., **Wrightville**. — Je paye les honoraires d'une messe basse en l'honneur de sainte Thérèse et demande à cette aimable Sainte de nous accorder les faveurs spirituelles et temporelles dont nous avons besoin. Alice, **Montréal**. — Vous trouverez ci-incluse la somme de \$1.00 pour l'œuvre de vos missions, la plus pressante, en l'honneur de la Patronne des missionnaires. Je sollicite une faveur et si je l'obtiens, je ferai une nouvelle aumône. L. B., **Ste-Victoire**. — Ci-inclus, \$5.00 destiné au rachat d'un enfant chinois pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Marguerite-Marie et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Reconnaisant merci. M. J., **Beauceville**. — C'est avec plaisir que je remplis ma promesse de donner \$2.00 comme gage de ma vive reconnaissance à la Patronne des missionnaires. A. C. — Ci-inclus, mon humble obole de \$5.00 pour les missions, en hommage de gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme O. S., **Maisonneuve**. — Aumône de \$0.50 pour les missions lointaines, en reconnaissance à sainte Thérèse. Anonyme. — Comme faible preuve de notre vive reconnaissance à la petite « Fleur du Carmel », qui nous a obtenu une grâce inespérée, nous donnons avec joie cette aumône de \$1.00. Mme A. A., **New-Bedford**. — Grand merci à sainte Thérèse pour position obtenue par son entremise; offrande: \$1.00. Mlle G. R., **Québec**. — En acquit de la promesse que j'ai faite à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, je fais ce don de \$5.00 pour ses missions, pour faveurs obtenues. E. G., **Hull**. — Reconnaissance à sainte Thérèse pour guérison obtenue. Une abonnée, **St-Martin**. — Pour remercier notre puissante sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, j'envoie \$1.00 pour vos missions. Mme D., **Montréal**. — Je fais cette petite aumône de \$0.25 pour obtenir le baptême à un enfant chinois, en l'honneur de sainte Thérèse qui nous a obtenu la faveur de louer une chambre. Je fais de nouvelles promesses afin que mes garçons puissent se trouver des positions. Mme A. C., **Dearborn, Mich.** — Offrande de \$1.25 en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. R.-E. L., **Indian-Orchard, Mass.**

Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

Offrande de la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaires, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En mai-juin	1932	\$98.50
En juillet-août	»	12.25
En septembre-octobre	»	85.00



Inoubliable cérémonie d'un départ de missionnaires canadiens



Le dimanche 4 septembre dernier, eut lieu, à l'église Saint-Stanislas de Montréal, l'impressionnante cérémonie de départ de S. Exc. Mgr J.-L.-A. Lapierre, premier vicaire apostolique de Szepingkai, de dix prêtres du Séminaire canadien des Missions-Étrangères qui vont coopérer à ses travaux apostoliques, et de dix religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception, dont six destinées à ce même vicariat et les autres à leurs missions de Tsung Ming, Chine, et de Manille, Iles Philippines.

M. J.-A. Foucher, curé de Saint-Stanislas, adressa à Son Excellence des paroles de félicitation pour le grand bien opéré en Mandchourie, depuis l'ouverture de la Mission canadienne en 1925, et le remercia d'avoir choisi sa paroisse pour y faire ses adieux, laquelle compte parmi les partants un de ses enfants.

Son Excellence fit ensuite, à la foule qui remplissait la vaste église, une allocution des plus touchantes, dans laquelle il traduit sa reconnaissance envers tous les bienfaiteurs de sa Mission, et sut intéresser ses auditeurs à la grande œuvre d'évangélisation qu'il poursuit avec tant de zèle et de dévouement, sur cette terre lointaine de la Mandchourie.

Après le serment de fidélité, prononcé à haute voix par les partants, et l'acte de consécration à la sainte Vierge, par les religieuses Missionnaires, M. le chanoine A. Roch, supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères, exposa le très saint Sacrement et Mgr Lapierre donna la bénédiction, ayant pour assistants M. l'abbé H. Lecompte, supérieur du Séminaire de Sainte-Thérèse, et M. A. Léveillé, curé de Saint-Hermas, paroisse natale de Son Excellence.

La cérémonie fut clôturée par la vénération des crucifix des missionnaires: les RR. PP. Joseph Roberge, de Saint-Jean-Chrysostome de Lévis; Antonio Laberge, de Châteauguay; Gérard Baron, de Saint-Vincent-de-Paul de Montréal; Édouard Gilbert, du Saint-Enfant-Jésus de Montréal; Bernard Desroches, de Saint-Stanislas de Montréal; Fernand Schetagne, de la Pointe-Claire; Roland Brulotte, de Thetford; Alain Lecomte, de Saint-Sébastien; Paul-Émile Asselin, de Saint-Thomas de Joliette; et Alphonse Dubé, de la Rivière-Ouelle.

Les religieuses partantes furent, pour la Mandchourie, vicariat de Szepingkai: Sœur Marie-des-Cinq-Plaies (Blanche Dion), de Montréal; Sœur Marie-Emmanuel (Berthe Crevier), de Sainte-Anne-de-Bellevue, diocèse de Montréal; Sœur Marie-Médiatrice (Alice Malouin), de Charny, diocèse de Québec; Sœur Saint-Paul-de-la-Croix (Marie-Anne Cyr), de



MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION PARTIES, LE 4 SEPTEMBRE 1932,
POUR LES MISSIONS DE CHINE ET DES ILES PHILIPPINES

Saint-Michel-de-Squateck, diocèse de Rimouski; Sœur Sainte-Denise (Odile Malbœuf), de Sudbury, Ont., diocèse du Sault-Sainte-Marie.

Pour Tsung Ming, vicariat de Haimen, Chine: Sœur Saint-Germain (Imelda Laperrière), de Pont-Rouge, comté de Portneuf, diocèse de Québec; Sœur Camille-de-Lellis (Yvonne Jolicœur), de Joliette.

Pour Manille, Iles Philippines: Sœur Marguerite-Marie (Marguerite Latour), de Montréal; Sœur Saint-Christophe (Marie-Alice Houde), d'Arthabaskaville, diocèse de Nicolet.

Fragment de lettre de nos Sœurs missionnaires en route pour l'Orient

Sur l'Empress of Russia, 18 septembre 1932

VÉNÉRÉE ET BONNE MÈRE,

Notre voyage en chemin de fer s'est effectué jusqu'au terme dans les meilleures conditions.

Le 8 septembre, nous arrivions à Vancouver; nos Sœurs nous attendaient à la gare, elles nous ont reçues en vraies sœurs. S. Exc. Mgr Lapierre et ses dix missionnaires n'arrivèrent que le lendemain vu qu'ils s'arrêtèrent une journée à Winnipeg.

Chère Mère, nous retrouvons bien ici l'esprit de la Communauté; nos Sœurs portent vraiment le cachet de la Maison Mère. Comme nous voulons travailler à le conserver cet esprit, partout où nous irons!

Après le dîner, nous avons visité l'hôpital. De tous les Chinois que nous y avons vus, c'est Barthélemy qui est le plus aimable... Il nous a récité le « Je vous salue Marie », et nous a dit qu'il priait souvent pour notre Mère. Sœur Supérieure lui a fait raconter son rêve... Il a rêvé qu'il demandait au bon Dieu de venir le chercher (il est au lit depuis huit ans et est aveugle), le bon Dieu lui a répondu qu'il était à lui préparer une belle place, mais d'attendre quand elle serait prête, qu'alors il viendrait le chercher. Et Barthélemy, le sourire aux lèvres, attend avec patience la réalisation de la promesse du bon Dieu.

Un autre Chinois, vieil enfant de quatre-vingt-dix ans, aime bien à faire plaisir aux Sœurs; chaque fois qu'il rencontre une religieuse, il fait le signe de croix pour lui montrer qu'il est baptisé...

Avant notre départ de l'hôpital, S. Exc. Mgr Duke, archevêque de Vancouver, a eu la grande bienveillance de venir nous bénir et nous adresser de paternelles paroles.

Nous nous sommes embarquées le 10, vers 10 h. 30 de l'avant-midi sur notre *Empress*, et, à 11 h. 30, l'ancre était levée. En quittant les rives canadiennes, afin de nous mettre de nouveau sous la protection de la sainte Vierge, les Pères missionnaires et nous avons chanté l'*Ave Maris Stella*; et pour saluer une dernière fois notre cher pays, nous avons entonné notre hymne national: *O Canada, terre de nos aïeux!*

Depuis huit jours, nous voguons vers notre patrie d'adoption. Notre seul regret est de nous éloigner à chaque instant de vous, chère Mère, et de tous ceux qui nous tiennent tant au cœur. Toutes les Sœurs sont joyeuses en dépit du mal de mer qui sévit... Chaque matin, nous pouvons assister à la sainte messe, et à plus d'une, car quatre autels sont à la disposition des missionnaires.

Avant de terminer, laissez-nous vous remercier, chère Mère, pour vos bontés et vos précieux conseils. Les émotions du départ nous ont empêchées, il nous semble, de vous dire nos mercis avec toute l'effusion que nous aurions voulu y mettre. Que de témoignages d'affection maternelle et fraternelle n'avons-nous pas découverts dans nos malles et nos boîtes de provisions de voyage... Merci, mille fois!

Nous voulons, en reconnaissance du grand bonheur que vous nous procurez en nous permettant de réaliser nos plus chères ambitions de missionnaires, être toujours votre joie et votre consolation.

Qu'il nous tarde d'être rendues dans nos missions respectives! Nous vous écrirons de nouveau, chère Mère, pour vous donner de nos nouvelles et vous faire part de nos premières impressions.

Vos aimantes et reconnaissantes filles,

LES DIX PARTANTES DU 4 SEPTEMBRE 1932



Pour civiliser un peuple, il faut le faire chrétien. Seuls les dogmes du christianisme élèveront son esprit et lui montreront l'absurdité de ses superstitions, seule la morale chrétienne mettra dans son cœur la charité à la place de l'égoïsme qui tue tout noble sentiment.

Mgr RIDEL

Conquérir une âme! c'est la plus belle victoire, et il n'en est aucune que le Seigneur récompense plus magnifiquement.

PIE X



Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.



Échos de nos Missions

CANTON, CHINE

*L'Orphelinat et la Crèche dirigés par les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception*

Notre orphelinat est comme une ruche de diligentes abeilles; il s'y déploie une activité étonnante. Les aînées de ce joyeux essaim qui ont donné des preuves de dévouement et d'attachement à la maison ont des postes de confiance: qui à la cuisine, qui au lavoir, qui à la sacristie; l'une dirige les petites dans les ménages, l'autre est la commissionnaire générale; deux autres partagent, avec les Sœurs directrices de l'orphelinat, la tâche ardue, mais bien intéressante, de mères adoptives des petites venues de la crèche. En devenant les auxiliaires des missionnaires, ces grandes filles ont, par le fait, acquis le titre de « petites sœurs » que nous leur donnons bien volontiers.

Les cadettes, outre la doctrine, étudient les caractères. Sauf quelques rares exceptions, toutes font le cours primaire. Entre temps, elles s'initient aux divers travaux de la maison: cuisine, couture et tout ce qui est de nature à en faire plus tard des femmes sérieuses, capables de remplir le double rôle d'épouse et de mère qui sera le partage du plus grand nombre. Leur apprentissage des broderies et l'art de confectionner la dentelle leur seront dans la vie une précieuse ressource. Entre les heures de classes, celles de sept à dix ans se font les mamans de leurs benjamines, au nombre de plus de trente, qui ne savent pas encore très bien — et même pas du tout — se servir de leurs mains. Quand vient le temps de manger le riz, c'est presque un problème pour satisfaire toutes les petites bouches en même temps. De cette trentaine de petites, dix ne savent pas non plus se servir de leurs jambes. Aussi, voyons-nous très souvent nos fillettes, avec un bébé de quelques mois sur le dos, occupées à en faire manger un autre d'un an. Nos mamans canadiennes savent bien ce que c'est que d'élever une nombreuse famille; qu'elles pensent, nos saintes mamans, quand elles font faire la prière à leurs petits, qu'elles pensent à leurs compatriotes qui se sont faites à Canton les mères adoptives de nombreux enfants délaissés par leurs parents; qu'elles songent à elles dans leurs prières et leurs charités. En retour,



BAMBINES DE L'ORPHELINAT, CANTON, CHINE

les anges de nos crèches et orphelinats joindront leurs petites mains et prieront le Maître de la vie de bénir et de garder toujours purs les chers petits de vos berceaux, mamans canadiennes. Elles savent si bien prier, nos petites Chinoises!... Leur prière est brève, il est vrai, mais comme elle doit aller droit au cœur de notre céleste Mère! A peine éveillées, elles chantent l'*Ave Maria*, écourté, mais n'importe; la plupart n'en savent que l'alpha et l'oméga: *Sany fouk, Maléa... amang* (Je vous salue, Marie... Ainsi-soit-il). Et avec cela chacune a la prétention de pouvoir enseigner aux autres! C'est très amusant d'en voir, conduisant la main d'une petite compagne, pour corriger le signe de croix qu'elles-mêmes savent à peine faire.

Parmi les nouvelles abeilles recueillies à la ruche au cours de l'année, plusieurs ont une triste histoire. L'une, sourde-muette d'environ huit ans, fut vendue comme esclave. Devenue malade, ses maîtres, pour s'en débarrasser, nous l'apportèrent. Elle a bon caractère et est très active. Trois autres sont aveugles. A Tsing, âgée de sept ans, était, à son arrivée, à demi rongée par les vers. Nous pensions bien que son bon ange ne nous l'avait amenée que pour lui procurer son passeport pour le paradis. Pendant les premiers mois de son séjour avec nous, elle fut entre la vie et la mort; mais, les bons soins et une alimentation saine et complète l'ont tout à fait remise: elle est maintenant pleine de vie et prend sa petite part au travail commun. Mais que peut faire une aveugle, me direz-vous? — Oh! plus d'une chose ici. Outre le soin des bébés, A Tsin fait les lits des enfants de deux ans, et très bien. Avec la santé, la joie a pris naissance dans son pauvre petit cœur habitué aux rebuffades et aux durs commandements; un sourire perpétuel et très doux illumine sa figure, naguère si triste.

Quai Sum, âgée de treize ans, avait perdu ses parents et demeurait avec sa grand'mère. Quand la pauvre vieille païenne n'eut plus la force de gagner le riz des deux, elle voulut, avant de mourir, placer sa petite aveugle entre

bonnes mains. Elle avait entendu dire que des vierges blanches recevaient les pauvres enfants et en prenaient bien soin. Et c'est ainsi que Quai Sum devint notre protégée.

Notre troisième aveugle, âgée de six ans, orpheline de père et de mère, restait, elle aussi, aux soins des grands-parents, âgés de près de quatre-vingts ans. Sachant qu'ils n'en avaient pas pour longtemps à vivre, ils décidèrent de placer la petite dans un refuge d'aveugles où elle apprendrait à chanter et à danser, pour aller plus tard mendier son riz. Des chrétiens, ayant appris la chose, nous amenèrent l'enfant pour lui éviter ce triste sort. La pauvre nous est arrivée couverte de vermine, mangeant avec ses mains et ne sachant pas même s'habiller.

Polo, âgée de six ans, petite esclave, nous fut apportée malade par ses maîtres qui étaient protestants. Wong pao, autre petite esclave, nous arrivait presque en même temps. Par suite de mauvais traitements, elle était dans un bien pitoyable état: son corps était couvert de brûlures. Ses méchants maîtres lui avaient appliqué des fers rouges par tout le corps, même sur la tête. On dit que son père, fumeur passionné, l'avait vendue pour acheter de l'opium.

A Neu, âgée de treize ans, nous fut amenée par sa sœur aînée qui voulait la soustraire aux occasions du vice. Elle est de famille chrétienne, baptisée dans son enfance, mais ignorant tout de la religion. Yi Hoc Hing, grande fille de dix-sept ans, percluse de ses deux jambes, vint à nous d'une campagne assez éloignée de Canton le matin de la belle fête de Pâques, ce qui valut à la charmante enfant le nom de Marie-Pascaline. Elle est toujours comme un rayon de soleil, souriante, douce et travailleuse, jamais elle ne perd un instant.

Il y a aussi des départs à l'orphelinat. Aux mois de mars et d'avril, une épidémie de broncho-pneumonie a sévi parmi notre petit monde de un à quatre ans. Toutes ont été atteintes, plusieurs très gravement. Nous les avons disputées à la mort par des soins multipliés. Mais le bon Dieu qui, sans doute, voulait de nouvelles fleurs pour orner le trône de Notre-Dame pendant son beau mois, s'est penché vers notre modeste parterre pour y cueillir sept lis.

Au cours de l'année, nous avons dû ajouter quarante lits chez les petites de l'orphelinat; ils sont tous remplis, sauf cinq. Mais il nous faudrait ajouter aussi des pieds cubes d'air. Les médecins ne cessent de nous dire que les lits sont trop pressés, qu'il faut plus d'air. En somme, c'est une maison qu'il nous faudrait. Cela est un problème que seul notre bon Père saint Joseph, intendant fidèle de la divine Providence, pourra résoudre... avec l'aide de nos bons amis du Canada.

Une chambre de 26 par 15 pieds, contenant vingt-huit berceaux de 30 par 14 pouces, et cinq autres un peu plus grands, 40 par 20 pouces, a abrité pendant plusieurs mois de soixante à soixante-dix petits moribonds, pauvres oisillons tombés du nid à peine éclos, et trop faibles pour songer à vivre ici-bas. Ces malheureux viennent demander à la chère Œuvre de la Sainte-Enfance, non la vie matérielle que seuls les soins attentifs de leur mère eussent pu leur conserver, mais la vie éternelle dans le séjour des bienheureux. Nombreux furent les jours où il nous fut donné de verser sur

douze et quinze petits fronts l'eau sainte du baptême! Sur cette chambre que nous appelons la « crèche des malades », plane sans cesse l'Ange de la mort, et les anges gardiens de nos berceaux lui cèdent bien facilement leur pupille de quelques jours ou même de quelques heures; ces derniers, d'ailleurs, sont bien vite remplacés. S'il nous était donné de suivre du regard l'envolée de ces petites âmes toutes resplendissantes de la pureté de leur baptême, quel beau cortège nous verrions de notre maison jusque par delà les nuages!... Plus de trois mille, au cours de l'année, sont passés dans cette crèche des malades, que nous pourrions bien plutôt appeler le « vestibule du paradis ».

Une autre salle, divisée en chambrettes contenant de quatre à six lits, constitue ce que nous appelons la « crèche des bien portants ». Là, nous gardons les bébés qui nous semblent viables.

Pendant l'année 1931, dans nos crèches et à l'orphelinat, nous avons eu la consolation de compter quatre mille cent quatre-vingt-seize baptêmes.

SZEPINGKAI, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Szepingkai, Mandchourie, Chine*

Jeudi 26 mai 1932

Les novices et postulantes profitent de leur congé pour préparer le *kiang*, sorte de sauce aux fèves. Voici de quelle manière on procède. Vers le troisième mois, on fait mijoter des fèves blanches durant vingt-quatre heures, ensuite on les écrase avec une meule; de cette sorte de pâte on moule des briques que l'on place dans un endroit tempéré pour les faire fermenter. Ces jolies briques perdent vite leur belle apparence; après quelques jours, elles se couvrent de mousse blanche, puis rose, rouge, violette, et il s'en dégage une odeur de fermentation très forte. Quand les chaleurs sont venues et que les fèves sont toutes décomposées, on lave les briques afin d'en enlever les petits vers blancs, fruits de la fermentation. On écrase les briques et on les met dans un grand baril de terre cuite, on y joint une très forte saumure à la proportion de trente livres de sel pour cinquante livres de fèves. On expose le tout aux feux ardents du soleil d'été pour une nouvelle fermentation. Au bout d'un mois, le *kiang* est fini et prêt à être mangé. Les Mandchoux raffolent de cette marinade, ils en mangent avec tout: riz, légumes, viande, etc. C'est le mets préféré de tous les Chinois, des riches et des pauvres.

Dimanche 29 mai, Fête-Dieu

Le soleil se lève radieux, nous aurons donc le grand bonheur d'avoir la procession du saint Sacrement, la première à Szepingkai. Nous préparons le reposoir dans notre cour du côté du noviciat indigène. La parure, rose

et blanche, a un cachet tout particulier de piété. Tout autour, les arbres sont ornements du drapeau papal et de celui du Sacré-Cœur.

La procession se met en marche vers 3 heures. En tête, la croix et deux acolytes; suivent les petits garçons de l'école de Szepingkai et de Peiko, puis les catéchumènes et les chrétiens; quatre petits enfants, vêtus de longues robes blanches, jettent des fleurs devant le saint Sacrement. L'ostensoir est porté par le R. P. Jasmin. Nous avons l'honneur d'être, à titre de chanteuses, les plus près du bon Dieu; viennent ensuite les novices et postulantes indigènes, puis les fillettes de l'école, les catéchumènes, les femmes et jeunes filles chrétiennes de Szepingkai. Le R. P. Larochelle, supérieur de la Mission, voit au bon ordre du défilé. Plusieurs païens assistent comme spectateurs. La piété des chrétiens est grande, elle se traduit par des chants et des *Ave* cent fois répétés. C'est de tout notre cœur que nous prions Jésus-Hostie pour notre chère Société d'abord, pour nos bien-aimés parents, et, tout spécialement, nous lui recommandons nos missions mandchoues et tous les païens qui nous entourent, les mourants surtout.

Mardi 31 mai

Notre petit dispensaire de Koung-tchou-ling est plus que jamais favorisé des grâces de Dieu. Sur les deux cent quarante et un patients traités aujourd'hui, seize reçoivent le saint baptême. Malgré la joie qu'elles en éprouvent, nos Sœurs infirmières sont attristées par le décès du frère d'une de nos privilégiées, mort sans baptême, malgré les avances qu'elles lui avaient faites. Son aspect était hideux tandis que la figure de sa sœur baptisée, morte quelques jours auparavant, était d'une beauté peu ordinaire. Tous les païens d'alentour ont remarqué cette différence et l'ont attribuée à notre sainte religion.

Comptes rendus pour le mois de mai 1932:

Dispensaire de Szepingkai:

	Baptêmes.....	38		
Patients.....	1,302	Traitements.....	1,432	
Pansements.....	709	Visites à domicile.....	67	

Dispensaire de Koung-tchou-ling (à une heure et demie de chemin de fer de Szepingkai), ouvert une journée par semaine:

	Baptêmes.....	76		
Patients.....	1,063	Traitements.....	1,245	
Pansements.....	540	Visites à domicile.....	8	

Dispensaire de Peiko (petit village en dehors de la ville de Szepingkai), ouvert une demi-journée par semaine:

	Baptêmes.....	3		
Patients.....	170	Traitements.....	185	
Pansements.....	50	Visites à domicile.....	8	

Jeudi 9 juin

La messe est à peine finie qu'on vient nous annoncer l'arrivée de cinq nouvelles postulantes, amenées par le R. P. Berger. Ce bon Père revient d'un voyage dans le vicariat de Jéhol, partie concédée aux Missionnaires canadiens. Ces jeunes filles sont de Linn Si Sien; trois ont seize ans, une dix-huit et l'aînée, vingt. Leur langage est le même qu'ici, mais l'accent est plus guttural. Nous leur souhaitons la bienvenue, puis les faisons reposer, car elles ont dû faire sept jours de voyage pour se rendre ici.

Il va falloir penser à agrandir le noviciat, nous sommes maintenant à l'étroit. Le nombre des prétendantes a plus que doublé depuis septembre dernier. Elles sont actuellement vingt-cinq.

Jeudi 16 juin

Nous n'avons garde d'oublier que c'est aujourd'hui la fête de saint Jean-François Régis, patron de notre bien-aimée Maîtresse du Noviciat. Nous offrons à ses intentions: messes, communions, prières et travaux de la journée. Tous les petits êtres que Sœur Marie-de-l'Assomption¹ ondoie aujourd'hui reçoivent les noms de Jean-François-Régis ou d'Albertine. Huit petits anges chinois deviennent ainsi les protecteurs de celle qui a veillé sur notre enfance religieuse et nous a guidées dans le sentier de la vertu et de l'apostolat.

De ces huit petits enfants baptisés aujourd'hui, quatre ont reçu cette précieuse grâce sur le bord du chemin. Nos Sœurs infirmières revenaient de Peiko lorsqu'une femme les arrête, leur demande de soigner son enfant bien malade. Sœur Marie-de-l'Assomption descend de voiture, fait asseoir la mère sur une pile de planches qui se trouvent là, installe sa petite pharmacie sur une autre pile, donne ses soins à l'enfant, sans oublier le plus merveilleux de tous les remèdes, l'eau baptismale. Sur ce, on lui apporte un autre petit moribond, puis un troisième, et un quatrième: bientôt il y a foule autour de nos infirmières; leur condescendance pour ces pauvres malheureux touche les spectateurs et de toutes parts on n'entend que des expressions de surprise, des éloges à l'adresse des étrangers.

Mardi 21 juin

Sœur Supérieure a le bonheur d'ondoyer seize petits enfants à Koung-tchou-ling. Avec deux chrétiennes (ses dévouées auxiliaires), elle traite deux cent soixante-quatorze patients.

Le règlement du Noviciat indigène dit que pendant les vacances les sujets doivent apprendre un peu de médecine. Les deux aînées, Li Louosa et Ting Malia, commencent ce matin leur apprentissage. Les malades sont nombreux. Parmi eux quelques petits enfants sont en danger; la joie de verser l'eau sainte est réservée aux novices, elles s'exécutent. Sœur Marie-de-l'Assomption, leur professeur de médecine, les observe et ce n'est pas

1. Alice LAROUCHE, de Sweetsburg.

sans besoin. *Li Louosa* (Rose) n'a jamais vu baptiser. Elle en sait bien la théorie, mais pour la première fois elle la met en pratique, elle s'arrête en versant l'eau baptismale. Notre Sœur l'emmène à l'écart, lui donne une leçon, et notre novice retourne *si* (laver) de nouveau le bébé. Sa compagne, Ting Malya, n'hésite pas, tant de fois elle a vu nos Sœurs administrer ce divin remède pendant les deux années qu'elle fut leur auxiliaire à Pamien Tcheng. En revenant à la maison, après le dispensaire, les deux heureuses novices disaient: « Nous comprenons maintenant pourquoi les Sœurs, après leurs fatigantes journées de Koung-tchou-ling, ne paraissent pas sentir leurs fatigues; la joie d'avoir ouvert le ciel à plusieurs petits enfants les leur fait oublier. »

Le Noviciat indigène est une vraie ruche où les abeilles, actives et joyeuses, sont heureuses de travailler, de se dévouer.

Jeudi 30 juin

Comptes rendus pour le mois de juin 1932:

Dispensaire de Szepingkai:			
	Baptêmes.....	31	
Patients.....	1,088	Traitements.....	1,351
Pansements.....	393	Visites à domicile.....	20
Dispensaire de Koung-tchou-ling:			
Baptêmes.....	58	Pansements.....	540
Patients.....	961	Traitements.....	1,041
Dispensaire de Peiko:			
	Baptêmes.....	6	
Patients.....	155	Traitements.....	185
Pansements.....	28	Visites à domicile.....	5

Jeudi 7 juillet

Voici Lao Linn, notre serviteur, qui fait la loi à notre vieille cuisinière. Avant que celui-ci parte pour la ville, elle lui recommande d'avertir *Yuen tchang* (Directrice) que les fèves ne sont pas cher et qu'il serait bien d'en acheter. Notre homme lui répond que ce n'est pas lui qui gouverne et que, d'ailleurs, on doit toujours se contenter de ce que les *Tchang Chang* (Supérieures) donnent. La bonne vieille ne réplique pas un mot et baisse la tête en signe d'assentiment.

Lundi 11 juillet

Quatre enfants sont ondoyés au cours de l'avant-midi. Pour sa part, Marguerite Ts'ien, novice, qui va pour la première fois au dispensaire, en ondoie deux; elle est toute transportée de bonheur.

Les deux novices qui sont de service cette semaine préparent au baptême deux jeunes filles, minées par la tuberculose. C'est à qui des deux

trouverait les paroles les plus persuasives, pour convertir leurs protégées. Elles y joignent aussi de ferventes prières et demandent à leurs compagnes du Noviciat de s'unir à elles afin d'obtenir de la Reine du ciel le don de la foi à leurs sœurs païennes.

Mardi 12 juillet

A Koung-tchou-ling, sur cent quatre-vingt-quinze malades, nos Sœurs infirmières soignent cinquante-six enfants. Quelle musique, quelle cacophonie durant plus de deux heures, mais combien ces légers désagréments sont amplement compensés, puisque trente-trois pauvres petits moribonds reçoivent leur passeport pour un monde meilleur.

La bonne journée de Koung-tchou-ling se termine par la conversion d'une jeune tuberculeuse de dix-sept ans, instruite et ondoyée par nos Sœurs dans une visite à domicile.

Mardi 26 juillet

Sœur Supérieure prépare une instruction en chinois pour les novices indigènes sur l'humilité. Le sujet est loin d'être aride, mais les expressions de la langue ne s'y prêtent pas. Pour dire humilier, il faut dire *chang lien* (blesser la face) ou *tiou lien* (perdre la face).

Dimanche 31 juillet

Depuis trois semaines environ, nous faisons les parures de la chapelle avec des fleurs naturelles. Notre jardin nous en fournit une grande quantité, de toutes les couleurs et pour tous les goûts. Aujourd'hui, la parure est faite de *ts'i ts'i tsaou* roses, jolie petite fleur qui ressemble à une rose mais dont la tige est très courte.

Notre plus agréable récréation le dimanche soir est de faire le tour du jardin. Il a rapporté au-delà de nos espérances. Après cette promenade, nous nous rendons au Noviciat récréer les novices et postulantes.

Comptes rendus pour le mois de juillet 1932:

Dispensaire de Szepingkai:

Baptêmes.....	46		
Patients.....	1,010	Traitements.....	1,292
Pansements.....	464	Visites à domicile.....	20

Dispensaire de Koung-tchou-ling:

Baptêmes.....	63		
Patients.....	524	Traitements.....	620
Pansements.....	212	Visites à domicile.....	2

Dispensaire de Peiko:

Baptêmes.....	4		
Patients.....	95	Traitements.....	125
Pansements.....	10	Visites à domicile.....	4

LEAO YUAN SIEN, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Leao Yuan Sien, Mandchourie, Chine*

Lundi 30 mai 1932

Nous traitons deux cent un malades au dispensaire et faisons onze visites à domicile, c'est une de nos journées bien remplies.

Mardi 31 mai

Compte rendu du dispensaire de Leao Yuan Sien, pour le mois de mai 1932:

	Baptêmes.....	131		
Patients.....	2,553	Traitements.....	2,740	
Pansements.....	624	Visites à domicile.....	60	

Jeudi 2 juin

Une petite orpheline de trois à quatre ans, infectée de plaies repoussantes, nous fut amenée ces jours derniers. Tous, dans sa famille adoptive, voulaient la jeter. Le père seul s'y est opposé. Quelques bons pansements ont procuré à la pauvre petite un mieux sensible, mais, c'est un mieux éphémère, la mort la guette de près. Nous l'avons ondoyée.

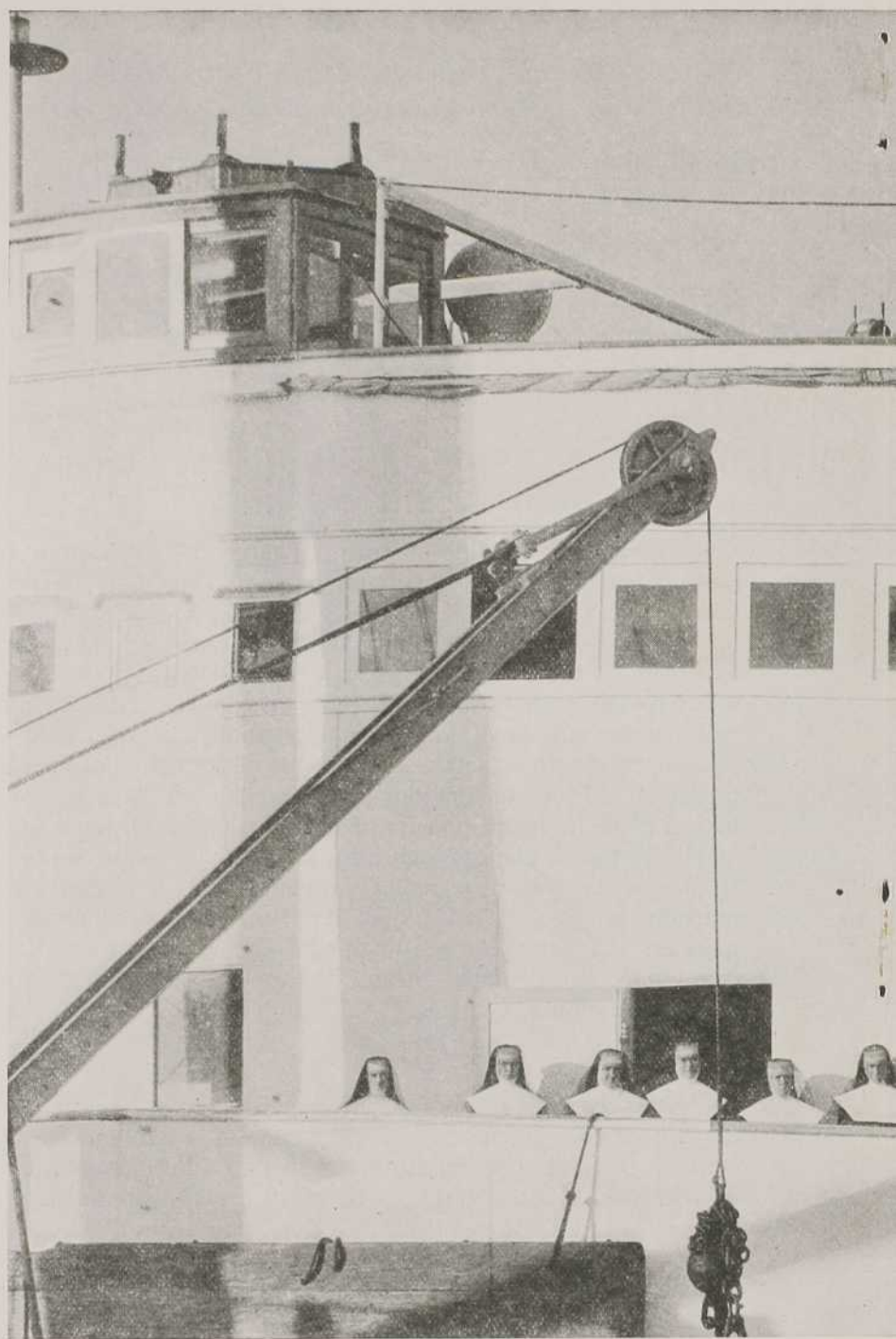
Une enfant impotente de treize ans est conduite aujourd'hui au dispensaire par une jeune fille. Malade depuis trois ans, date où elle perdit sa mère, sa figure émaciée, ses membres décharnés, tout chez elle inspire la pitié. Nous nous demandons si elle conserve l'usage de son intelligence, mais à peine lui avons-nous parlé du ciel, du bon Dieu, de la sainte Vierge, qu'elle se met à pleurer à chaudes larmes. Des paroles si réconfortantes, si pleines d'espoir, l'émeuvent jusqu'au fond de l'âme, elle qui, depuis quelques années, se sent broyée sous les coups de douleurs physiques et morales. La jeune fille qui lui rend l'office du bon Samaritain, tout aussi émue que l'enfant, se hâte de dire: « Baptise-la, je veux qu'elle soit heureuse toujours. »

Mardi 7 juin

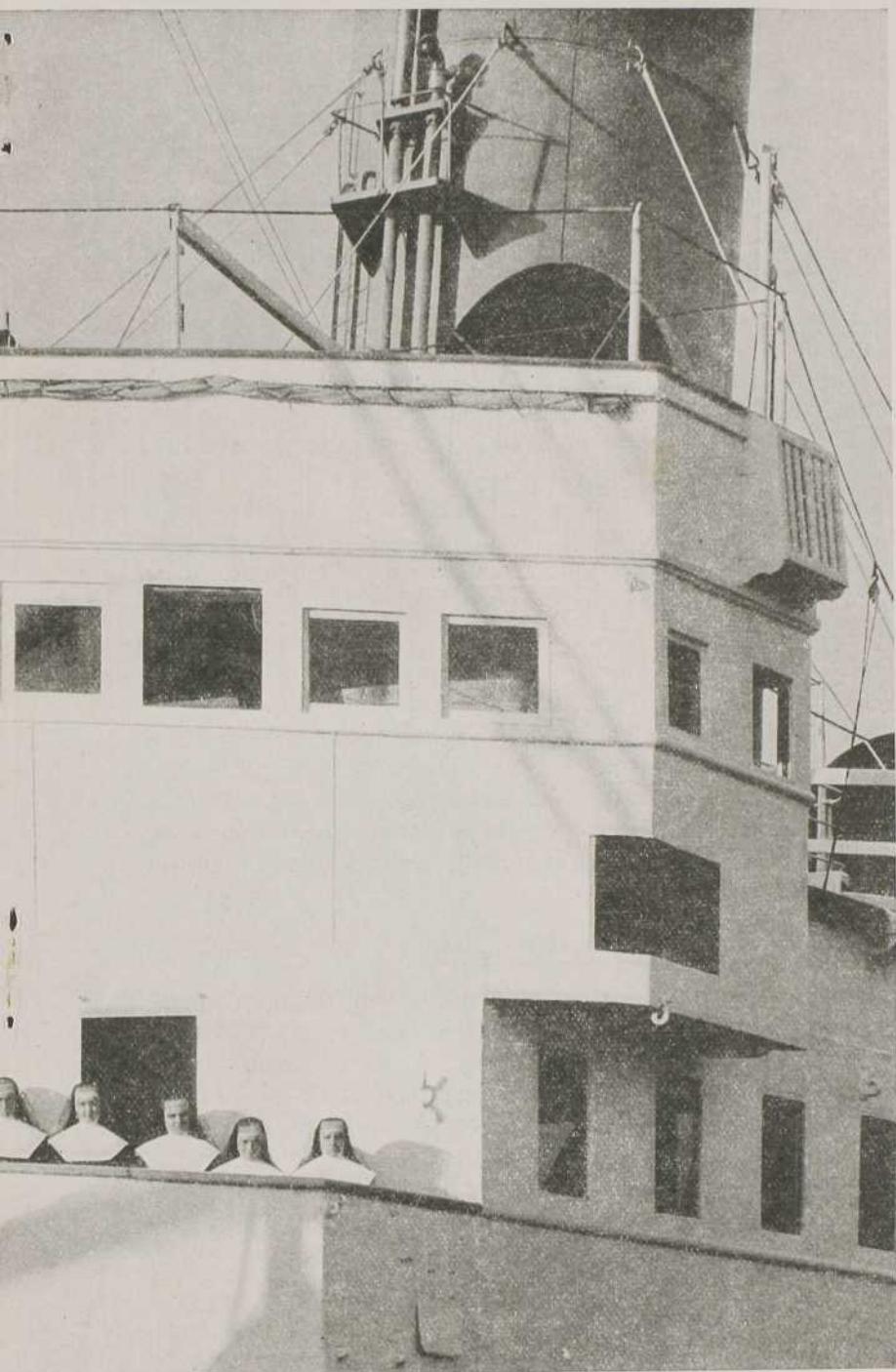
Nous avons à traiter un jeune malade. La Sœur infirmière s'étonne de trouver chez l'enfant, coiffé et costumé à la féminine, des traits si masculins. Une Sœur, plus habituée aux superstitions chinoises, devine le secret de l'énigme. C'est, à n'en pas douter, un petit garçon qu'on a habillé en petite fille afin de le soustraire aux persécutions du diable. On interroge la mère et elle déclare que c'est en effet un petit garçon. Les filles, n'ayant aucune valeur aux yeux des Chinois, n'attirent pas l'attention du diable, croit-on.

Mardi 14 juin

Un jeune enfant, couvert d'eczéma, nous est amené par sa mère. Après le pansement à la tête, la Sœur infirmière veut procéder à celui des épaules.



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION SUR L'EMPRESS OF RUSSIA AVANT



AVANT DE QUITTER LE CANADA POUR LEURS MISSIONS D'ORIENT, LE 10 SEPTEMBRE 1932

La mère s'y refuse, elle ne veut pas que son bébé soit enveloppé davantage de blanc; la tête, c'est déjà trop. Le costume de deuil en Chine consiste précisément en une toque de coton blanc et une robe également blanche. Avec tous ces bandages blancs la pauvre femme craint que le petit malade passe pour être en deuil. Et selon une sottise superstition, toute personne en deuil qui entre dans une maison étrangère apporte le malheur à cette famille.

Samedi 18 juin

Une adulte, à qui nous avons déjà expliqué un peu de religion et qui s'y était montrée très peu sympathique, nous envoie chercher. La voyant très gravement malade, nous lui avions, dans une visite précédente, laissé une médaille miraculeuse. De retour à la Mission, nous avons demandé au catéchiste du dispensaire, qui connaît la famille, d'aller la voir et de tâcher discrètement de la gagner. Ses efforts ne furent pas sans succès, puisque c'est pour se faire baptiser qu'elle nous envoie chercher aujourd'hui. « Je vais mourir et je veux aller au ciel », se hâte-t-elle de dire en nous voyant arriver. Après une courte explication du catéchisme, nous l'exhortons à regretter ses fautes, puis l'eau sainte coule sur son front. « Maintenant, je suis l'enfant du bon Dieu », dit-elle, et la paix, la joie se reflètent sur sa figure.

Mardi 21 juin

La petite Marie-Thérèse du Canada, qui s'est dépouillée de sa grosse poupée en faveur d'une enfant chinoise serait heureuse de voir combien Thérèse Han est fière de son « trésor ». Nous aurions désiré la photographe l'autre jour, quand elle retournait chez elle, serrant dans ses deux bras sa chère poupée, qui n'a que quelques pouces de plus court que sa maîtresse, et levant ses petits pieds bien haut en marchant, afin que les cailloux du chemin ne la fissent pas trébucher.

Vendredi 24 juin, fête de la Saint Jean-Baptiste

A l'occasion de la fête patronale de notre petit servent de messe, Jean-Baptiste Han, nous lui donnons, ainsi qu'à Jean et Thérèse, son petit frère et sa petite sœur, des vêtements reçus du Canada. Avant de les en revêtir, nous les « débarbouillons » et ils vont ensuite en gambadant de joie se montrer au R. P. Charest. Ces enfants sont de pauvres orphelins qui demeurent à la Mission. Leur mère est employée comme cuisinière chez les vierges indigènes.

Nous affirmons ce soir notre patriotisme par le chant: « O Canada, mon pays, mes amours! »

Samedi 25 juin

Cinq petits enfants sont baptisés dans une même maison et, sur ce nombre, deux petites jumelles, d'une maigreur extrême. Notre Sœur infirmière, qui ondoie les trois premiers, leur donne le nom de ses trois mères: Marie, Délia, Délima. Elle laisse à sa compagne le bonheur d'ondoyer deux petites Thérèse.

Mardi 28 juin

Le courrier de ce soir nous apporte une lettre de notre bien-aimée Mère et des souvenirs de la Pentecôte. C'est grande joie!... Si, par la distance, nous sommes bien loin d'Outremont, par le cœur, nous nous sentons tout près, surtout quand une nouvelle lettre de notre si bonne Mère entre sous notre toit.

Jeudi 30 juin

Compte rendu du dispensaire de Leao Yuan Sien pour le mois de juin 1932:

Baptêmes.....	157	Pansements.....	1,108
Patients.....	3,790	Visites à domicile.....	124
Traitements.....	4,220	Consultations.....	426



FEMMES MANDCHOUES

PA MIEN TCHENG, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Pa Mien Tcheng, Mandchourie, Chine*

Dimanche 29 mai 1932, Fête-Dieu

Sans avoir le cachet d'imposante grandeur que revêt dans nos pays catholiques la solennité de la Fête-Dieu, cette fête n'en est pas moins belle pour l'âme chrétienne sur la terre infidèle. Ce matin, à Pa Mien Tcheng, les communions sont nombreuses. A l'issue de la grand'messe, on se met activement à préparer le reposoir, lequel est placé sur la galerie de la résidence des Pères. A 3 heures, tout est prêt pour la procession; l'unique petite cloche de la Mission se met en branle et, à sa voix, le cortège s'organise. Après la croix, suivent les écoliers, les hommes, les séminaristes, puis c'est Jésus qui s'avance, répandant autour de lui ses divines largesses. Nous avons le privilège de suivre immédiatement le dais; viennent ensuite les

vierges, les écolières et les chrétiennes. La procession se déroule lentement au chant des hymnes; elle traverse le corridor de notre demeure, modestement décoré de drapeaux en papier, puis notre jardin. Oh! combien nous sommes heureuses de cette visite du bon Maître; puisse-t-il exaucer toutes les prières que nous lui adressons pour ceux que nous aimons et pour ces païens qui nous entourent! Qu'il luise bientôt le jour où la Chine, devenue chrétienne, fera au Roi d'amour un triomphe digne de lui!

Lundi 30 mai

On nous appelle auprès d'un malade ayant une plaie au dos, nous dit-on. Nous nous rendons, croyant avoir à traiter un de ces ulcères si fréquents en Chine, mais quelle n'est pas notre surprise quand on nous découvre une affreuse plaie d'environ 9 pouces de long sur 4 pouces de large. Tout le dos du pauvre homme est enflé et l'œdème gagne la poitrine et l'estomac; la température est élevée. Il est facile de voir que, l'infection se généralisant, l'issue sera fatale. Malade depuis près de deux mois, ayant essayé en vain tous les remèdes de son pays, le malheureux nous fait demander, en dernier ressort, quand la guérison est quasi impossible. Nous ne lui cachons pas la gravité de son mal et voyant là une âme à arracher au démon, nous lui faisons donner, par le catéchiste, une explication de doctrine. Il écoute avec attention et, pendant que nous faisons son pansement, les invocations montent de notre cœur vers la Vierge Immaculée, lui demandant avec instances la conversion de cette âme.

Au dispensaire, nous avons la joie d'enregistrer cinq baptêmes.

Mardi 31 mai

Nous sommes retournées ce matin et ce soir visiter M. Hoang, notre malade d'hier. Il n'y a pas d'amélioration, le catéchiste lui a parlé de nouveau de la religion, mais Mme Hoang s'est opposée à ce qu'on fatiguât son mari avec semblable conversation. « Quand il sera mieux, a-t-elle dit, ce sera alors le temps de lui parler de cela. » Le catéchiste n'a pas insisté, mais quand, le pansement terminé, nous sommes remontées en voiture, il est resté auprès du patient pour continuer à l'instruire des principales vérités de la foi. Pendant le trajet du retour, c'est avec toute la ferveur dont nous étions capables que nous avons prié notre céleste Mère de bénir les efforts du dévoué catéchiste, en permettant que cette âme ouvre les yeux à la lumière.

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien Tcheng pour le mois de mai 1932:

	Baptêmes.....	27		
Patients.....	3,279	Pansements.....	381	
Traitements.....	4,472	Dents extraites.....	25	
Enfants vaccinés.....	23	Visites à domicile.....	15	

Mercredi 1^{er} juin

Nous attendons en vain la voiture qui doit nous conduire chez M. Hoang. Nous constatons une fois encore la vérité de cette parole de l'Évangile: « Il

est difficile aux riches d'entrer dans le royaume des cieux. » Cette famille, jouissant d'une grande aisance, peut se donner tout le bien-être voulu; il en coûte à son chef d'abandonner ses croyances païennes pour suivre une religion qui prescrit le renoncement. Toutefois, nous ne perdons pas espoir, nous demandons la conversion de cette âme au Sacré-Cœur, à l'aurore de ce mois qui lui est consacré, et nous sommes persuadées qu'un jour ou l'autre, la bonne semence jetée dans ce cœur païen portera du fruit.

Jeudi 2 juin

Les habitants du Céleste Empire vont aujourd'hui, vingt-huitième jour du quatrième mois de l'année lunaire, présenter à la pagode l'offrande de l'encens aux idoles. Pauvres païens, que ne connaissent-ils le Dieu de nos tabernacles et la douceur d'une heure passée au pied du saint Sacrement.

Vendredi 3 juin

En ce jour du trentième anniversaire de la fondation de notre cher Institut, nous offrons la sainte messe et la communion aux intentions de notre bien-aimée Mère Fondatrice, et aussi, en esprit de reconnaissance pour les bienfaits sans nombre dont le ciel a gratifié notre Communauté.

Mardi 7 juin

Nous avons l'honneur de recevoir la visite de S. Exc. Mgr Janssens, coadjuteur du vicaire apostolique de Jéhol. Les RR. PP. E. Jasmin et Turcotte, M. E., et le R. P. E. Crevier, le R. F. Pineault, c. s. v., accompagnent Son Excellence.

Jeudi 9 juin

Deux nouvelles orphelines arrivent ce matin de Cheng Sin Toung; elles sont âgées de six et neuf ans. Les chères enfants sont bien fatiguées; nous leur faisons prendre un bon repas, puis les conduisons à leurs petits lits où elles tombent de lassitude et dorment jusqu'au dîner. Après dîner, nous les revêtons de robes venues du Canada, car les pauvrettes ont à peine de quoi se couvrir. Elles sautent de joie et passent le reste du jour à gambader avec leurs robes neuves. Combien nous nous sentons reconnaissantes envers nos charitables pourvoyeuses du Canada chaque fois que nous avons ainsi le bonheur de faire des heureuses...

Vendredi 10 juin

Le bon Dieu s'est de nouveau incliné vers le parterre de l'orphelinat pour y cueillir une petite fleur. Yu lan, âgée d'un an, est décédée ce matin. Puisse le nouveau chérubin prouver sa reconnaissance envers l'asile qui abrita son enfance délaissée, en lui obtenant de nombreuses bénédictions!

Lundi 13 juin

Au dispensaire, deux petits citoyens de Pa Mien Tcheng reçoivent l'aimable saint Antoine pour protecteur.

FAKOU, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Fakou, Mandchourie, Chine*

Vendredi 3 juin 1932

Avec la sainte Église, nous fêtons en ce jour le Cœur adorable de Jésus, et avec notre chère famille religieuse, nous célébrons l'anniversaire de la fondation de notre Institut. De notre lointaine patrie d'adoption, nous unissons nos actions de grâces à celles de nos Sœurs pour remercier le bon Dieu et la Vierge Immaculée d'avoir si abondamment distribué la « rosée du ciel » et la « graisse de la terre » au petit grain de sénevé, que notre vénérée Mère Fondatrice jetait en terre il y a trente ans, et qui, aujourd'hui, est devenu un grand arbre dont les rameaux s'étendent sous divers cieux.

Lundi 6 juin

Notre professeur de langue nous entretient de différentes coutumes païennes, en usage dans la région, à l'occasion des mortalités. Aucune personne, enfant ou adulte, ne doit mourir sur le *kang* (lit en briques). Pour les premiers, voici comment l'on procède ordinairement: quand il n'y a plus d'espoir de guérison, l'enfant est enveloppé dans un bout de natte et jeté dans un champ; lorsque la mort aura achevé son œuvre, les chiens festoieront... Certains parents, qui croient à la métempsycose, coupent en quatre le petit cadavre en proférant des paroles de menace pour effrayer l'esprit de l'enfant et l'empêcher de revenir nuire aux autres membres de la famille.

Chez les adultes, quand la mort est imminente, on les revêt de leurs habits mortuaires (les habits ouatés sont de rigueur, même dans les plus grandes chaleurs de l'été, car les morts, croit-on, ont à traverser une zone froide avant d'arriver au lieu du repos), puis on les descend du *kang* et on les dépose dans un coin de la maison. Quand la mort est survenue, on invite les joueurs de musique, les parents et amis; les banquets se succèdent durant un temps plus ou moins long, selon que le permet la fortune de la famille. Puis, on procède à la cérémonie des funérailles dont l'apparat est proportionné à la richesse. Assez souvent, les victimes de la tuberculose ne jouissent pas du privilège de la sépulture; leur corps et tous les objets qui leur ont appartenu sont enduits de pétrole et consumés par le feu. On agit ainsi, dit-on, pour ne pas propager le terrible mal. Si tel est bien le réel motif de cet usage, on serait tenté de se demander pourquoi les mêmes personnes qui, hier encore, mangeaient et buvaient à la même table que le malade, dormaient à ses côtés sur le même *kang*, sont subitement devenues si délicates en matière d'hygiène.

Mercredi 8 juin

Nous ondoyons une jeune femme, dans une visite à domicile. Quelques heures après son baptême, son âme quitte la terre d'exil pour la patrie des cieux.

Samedi 11 juin

On nous apporte un minuscule balai que les païens, pendant les fêtes de la *Kouo tsie* (fête de la lune), attachent à leurs cheveux ou à leurs habits et qui a, paraît-il, le pouvoir de *balayer* toutes les maladies. A cette époque, nous voyons aussi beaucoup de personnes, surtout des enfants, porter un petit carré d'étoffe rouge suspendu au cou par une corde tissée de fils de diverses couleurs. Cette amulette est un préservatif contre les maladies des yeux. Une autre semblable, attachée au poignet, sera un talisman contre les morsures d'insectes... En dépit de toutes ces superstitions préventives, les Chinois continuent à être malades et à se faire piquer par les insectes... Ces insuccès ne leur enlèvent cependant pas leur aveugle confiance en ces ridicules croyances dont ils ont maintes fois éprouvé l'inefficacité.

Mardi 14 juin

On rapporte une nouvelle aventure de brigands, survenue sur la route Fakou-Tieh-Ling. L'un des plus riches marchands de Fakou, parti pour voyage d'affaires à Tieh-Ling, a été arrêté et s'est fait voler une somme de \$2,000.00. Ce même jour, l'employé de la Mission catholique, qui allait au même endroit acheter des matériaux de construction, s'est aussi fait piller.

Les Chinois se tirent parfois d'affaire d'une façon bien originale. Nous rencontrons aujourd'hui deux hommes transportant leur vieille grand'mère dans un panier à légumes. La pauvre infirme est accroupie dans le fond du panier; un long bâton, passé dans l'anse et appuyé sur l'épaule des deux porteurs, constitue tout le mécanisme de cette ambulance *vieux style*.

Jeudi 16 juin

Bien souvent, aujourd'hui, nous allons par le souvenir au berceau de notre vie religieuse, où nous nous unissons à nos petites Sœurs novices pour témoigner à notre chère Maîtresse, dont c'est la fête patronale, notre affection et notre reconnaissance.

Samedi 18 juin

Notre bonne Mme Tchang, nouvelle conquête de la grâce, baptisée depuis peu, semble à la dernière extrémité. Ce soir, le R. P. Curé lui administre les derniers sacrements. C'est avec de grands sentiments de foi et d'amour, qu'au soir de sa vie, elle reçoit le premier baiser de Jésus.

Lundi 20 juin

Hier après-midi, partait pour le ciel, un nouveau privilégié de la grâce divine, vieillard baptisé depuis quelques mois. Il était retourné dans son village, éloigné d'une cinquantaine de lis, mais il y a deux semaines, il revenait à la Mission catholique « pour se faire soigner », disait-il,... c'était pour y mourir. Ce « vieil enfant gâté » du bon Dieu mourut assisté des prières du prêtre et des nombreux chrétiens et catéchumènes qui entouraient sa couche funèbre. A la nuit tombante, tandis que la douce mélodie de la prière chrétienne montait encore vers le ciel, pour le repos de son âme, nous

entendions dans le lointain, les échos d'une bruyante cérémonie mortuaire païenne. Quel contraste! O sainte religion, que tu es grande et belle! Qu'il est consolant de mourir dans ton sein!

Les funérailles de l'heureux vieillard ont eu lieu ce matin. Un grand nombre de chrétiens se sont fait un devoir d'y assister et d'accompagner, à sa dernière demeure, leur frère dans la foi.

Mercredi 22 juin

Parmi les patients de ce jour, nous remarquons un enfant de trois ans, fils de l'un des fonctionnaires japonais de Fakou. Bien que le petit soit sérieusement malade, nous avons bon espoir de le ramener à la santé.

Nous traitons aussi un jeune homme affligé d'une terrible maladie: un cancer lui ronge la figure; le nez, la bouche et même la gorge sont en putréfaction. Le pauvre malade excite au plus haut point notre commisération. Qu'il fait mal voir tant souffrir de misérables païens qui n'ont pas foi en un Dieu rémunérateur du bien et de la souffrance... Puisse notre Mère Immaculée faire luire bientôt, sur cette âme, le soleil de l'espérance chrétienne!

Dimanche 26 juin

Notre professeur, chrétienne d'un an à peine, déploie beaucoup de zèle pour la conversion de sa famille presque entièrement païenne. D'un caractère aimable et enjoué, elle possède l'art de « sermonner » à propos, sans en avoir l'air. Aujourd'hui, elle avait le bonheur de faire sa première conquête. L'un de ses frères, se rendant à ses pressantes sollicitations, présentait au baptême son jeune enfant de deux mois.

Lundi 27 juin

Nous apprenons qu'un petit garçon de onze ans, que nous avons longtemps traité au dispensaire et qui se montrait désireux de connaître notre sainte religion, est gravement atteint de dysenterie. Nous allons le voir et constatons que son état est très grave. Après lui avoir donné quelques médicaments, nous lui demandons s'il ne désire pas être baptisé. « Oh! oui, je le veux », répond-il aussitôt. Ses parents sont eux-mêmes très heureux que nous nous rendions au désir de leur enfant, et promettent, s'il revient à la santé, de l'envoyer étudier la doctrine à l'école catholique.

Mardi 28 juin

Aujourd'hui, c'est une bonne vieille de quatre-vingts ans que nous ondoignons à domicile. L'an dernier, elle avait passé quelque temps au catéchuménat, mais désespérant bientôt que sa mémoire rebelle ne pût jamais s'assimiler la science religieuse indispensable à l'admission au baptême, elle retournait chez elle sans être baptisée. Très heureuse de nous voir, elle nous dit: « Je sais que je suis trop vieille pour pouvoir guérir, baptisez-moi. » Nous l'ondoyons immédiatement, car elle ne se fait pas de vaines craintes, sa dernière heure sonnera bientôt.

TAONAN, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Taonan, Mandchourie, Chine*

Mardi 10 mai 1932

Il était 11 h. 30, nous allions fermer la porte du dispensaire, quand arrive une pauvre femme qui tombe de fatigue, épuisée d'avoir apporté, d'une longue distance, son enfant: gros garçon de six ans. Un coup d'œil suffit à nous convaincre que la mort guette sa proie; vite, nous lui donnons le saint baptême et le petit Gérard, transformé en ange de lumière, s'appête à aller chanter les louanges du bon Dieu dans son beau paradis.

Lundi 16 mai

Nous commençons à peine notre dispensaire ce matin, lorsqu'on vient nous demander d'aller voir une jeune femme bien malade. Il nous faut laisser attendre le pauvre homme plus d'une heure, car en ce moment il nous est impossible de quitter la foule des patients déjà rendus. Enfin, vers 11 h., nous pouvons partir, le trajet est assez long. A notre arrivée, on vient à notre rencontre en disant: « Trop tard, nous sommes à lui mettre ses habits. » (Selon la coutume chinoise, dès qu'on croit les derniers moments arrivés, on s'empresse de revêtir le mourant des habits qu'il emportera dans son tombeau.) Nous nous informons si la malade a encore sa connaissance; sur la réponse affirmative, nous demandons à entrer, disant que nous ne sommes pas comme les autres docteurs qui retourneraient à ce moment, de crainte de perdre la face. La jeune femme nous accueille



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, INFIRMIÈRES,
ET LEUR AIDE CHINOISE, AU DISPENSAIRE DE TAONAN

avec un sourire, ses mains sont déjà froides, son front ruisselle de transpiration, tandis qu'à la pâleur de son visage, l'on voit que la mort s'avance à grands pas. Il ne faut pas perdre une minute. Sur les instances des parents, nous donnons quelques médicaments, puis nous demandons à la malade si elle ne désirerait pas être catholique. Nous lui expliquons les principales vérités de notre sainte religion qu'elle écoute attentivement. Elle est si faible que par moments elle ne peut plus parler; si on l'appelle, elle fait un effort pour dire en souriant: « Ne craignez pas, je comprends tout. » Elle consent volontiers à recevoir le baptême et quelques minutes plus tard, elle est devenue l'enfant de Dieu qui ne tardera pas à l'emmener dans son beau ciel...

Au dispensaire, quatre enfants reçoivent aussi la même grâce. *Magnifical!*

Mardi 17 mai

Des gens de la province du Kouan Li, voulant retourner dans leur pays et n'ayant pas d'argent pour payer leur passage, mettent leurs enfants en vente aujourd'hui. Ils les offrent pour quelques piastres seulement, et comme l'argent est rare cette année, ils les laissent à bas prix; garçons et filles, toute la famille y passe. Rien qu'à penser à cette détresse, le cœur saigne. Combien nous nous sentons redevables envers le bon Dieu de nous avoir fait naître dans un pays civilisé et donné de bons parents qui veillèrent si tendrement sur notre enfance, et ne nous auraient pas vendues pour tout l'or du monde.

Vendredi 20 mai

Nous sommes appelées auprès de la maîtresse des bonzesses qui a une infection à la jambe. Comme la pagode et ses dépendances ne sont pas loin d'ici, nous nous y rendons avant d'ouvrir le dispensaire. Cette maison ressemble à un couvent, avec la différence que c'est le diable et non le bon Dieu qui y est honoré. Dans la pagode où les bonzesses vont faire leurs prières, il y a une trentaine de dieux en cuivre. Comme cela fait mal au cœur de les voir au nombre de trente environ, les cheveux rasés près de la tête, rendre leurs hommages à ces hideuses idoles; toute leur vie, elles font pénitence.

Dimanche 22 mai

Nous ne pouvons, comme à notre chère Maison Mère, célébrer avec solennité la belle fête de la sainte Trinité, mais nous la célébrons dans nos cœurs, temples vivants des trois adorables Personnes.

Une nouvelle conquête de la grâce vient se faire inscrire au catéchuménat: c'est la grand'mère d'une de nos élèves. Après avoir assisté aux offices religieux, elle arrête se reposer chez les vierges qui lui font manger des *tiao-tze* (petits pâtés à la viande). Fidèle à sa religion, elle n'en avait pas mangé depuis dix-neuf ans. Il y a une secte de païens qui se privent ainsi de certains mets durant des années pour honorer les dieux et se les rendre favorables. Pauvres gens, comme ils sont dans l'erreur!... Puisseons-nous,

pour notre petite part, faire comprendre notre sainte doctrine à un grand nombre de ces malheureuses victimes du paganisme.

Jeudi 26 mai

Qu'il est content d'être guéri, ce bon vieillard que nous traitons depuis quelque temps! Aussi, il ne manque pas de raconter à qui veut l'entendre, qu'il avait une horrible plaie, que nous l'avons si bien soigné, qu'en trois semaines il a été parfaitement guéri. « Quand même j'aurais dépensé bien des piastres, chez les autres docteurs, bien sûr que je ne serais pas remis comme cela », affirme-t-il aux nombreux auditeurs qui l'écoutent. Et les mercis, avec les salutations respectueuses, pleuvent pour nous prouver sa reconnaissance. En recevant ces témoignages de gratitude de notre bon vieillard, nous demandons à notre Immaculée Mère de lui faire comprendre le motif qui nous pousse à soulager ainsi les misères humaines, et de le faire profiter des leçons de catéchisme entendues au dispensaire.

Lundi 30 mai

Hier, dans une visite à domicile, nous versions l'eau sainte sur le front d'une agonisante de quinze ans. Aujourd'hui, c'est une jeune femme de vingt-sept ans, Mme Li, qui reçoit ce même bonheur. Elle avait été instruite de la religion par une voisine chrétienne. Nous lui passons au cou une médaille miraculeuse, en lui expliquant que c'est la Mère de Dieu qui l'aidera et la protégera. Elle regarde aussi d'un air attendri le crucifix en disant: « Je lui donne toutes mes souffrances, j'espère qu'il me donnera le bonheur du ciel. » Pendant que nous l'ondoyons, les assistants déchirent les restes de superstitions collés aux murs de la pauvre demeure.

Mardi 31 mai

Compte rendu du dispensaire de Taonan pour le mois de mai 1932:

	Baptêmes.....	89	
Patients.....	2,328	Dents extraites.....	15
Traitements.....	3,253	Enfants vaccinés.....	58
Pansements.....	1,040	Visites à domicile.....	53

Mercredi 1^{er} juin

Nous apprenons que Mme Li est morte peu après notre départ. Elle fut assistée dans ses derniers moments par la famille chrétienne qui lui avait appris l'existence de notre sainte religion. On nous annonce aussi qu'une autre malade, que nous avons ondoyée il y a quelques jours, est morte le jour même de son baptême.

Jeudi 2 juin

Ce matin, au dispensaire, nous approchant d'une personne qui semblait attendre son tour, pour nous informer de quelle maladie elle souffrait, nous sommes surprises de lui entendre répondre: « Je ne suis pas malade, je veux être catholique. Voudriez-vous me dire ce qu'il faut faire? » Voyant une médaille miraculeuse attachée à ses habits, nous lui demandons qui la lui

a donnée. « Est-ce que vous ne vous rappelez pas, nous dit-elle, qu'il y a quelque temps vous avez traité un vieillard qui avait une large et profonde plaie sur le cou; ne vous avions-nous pas promis que nous étudierions votre religion si notre malade allait mieux? Eh bien! il est parfaitement rétabli et je viens accomplir cette promesse. Vous avez donné à mon vieux père la médaille que voici, ce matin il me l'a remise de crainte que vous ne me reconnaissiez pas. » Bien émues, nous remercions de tout notre cœur notre Mère Immaculée pour cette nouvelle conquête. Notre vierge-catéchiste lui donne une première instruction et lui remet un catéchisme, afin qu'elle puisse étudier avec son vieux père la sainte doctrine.

Samedi 4 juin

Cette semaine, nous avons fait du jardinage pendant les récréations. Nous avons semé: salade, petits pois, fèves, tomates, navets, betteraves, citrouilles, asperges, rhubarbe, café et différentes sortes de fleurs.

Le vieux serviteur de la Mission nous aide, pourvu qu'on lui fasse des compliments, — et nous lui en faisons gros de ce temps-ci, — il s'ambitionne à nous aider.

Notre Sœur chargée de la classe d'anglais est bien contente de ses élèves qui mettent beaucoup de cœur à l'étude. Avant chaque leçon, elle leur fait réciter l'*Ave Maria*. Quarante-deux élèves païennes qui, ensemble, récitent la salutation à la sainte Vierge, c'est quelque chose d'impressionnant!... Leur professeur de chinois, une païenne, assiste aussi à la leçon. La sainte Vierge, il nous semble, doit sourire à cette prière; bien sûr qu'elle ne manquera pas de bénir ces chères enfants et de leur accorder le don par excellence, celui de la foi.

* * *

TSUNG MING, VICARIAT DE HAIMEN, CHINE

*Lettre de Sœur Marie-de-l'Épiphanie¹, Missionnaire
de l'Immaculée-Conception, supérieure à Tsung Ming, Chine,
à sa Supérieure générale*

Tsung Ming, 8 août 1932

BIEN CHÈRE MÈRE,

Je vous remercie de me dire que mes mauvais brouillons vous intéressent. C'est un besoin pour mon cœur de vous faire part de tous les incidents de notre vie apostolique. L'éloignement extrême où nous sommes n'altère en rien les liens étroits qui unissent nos âmes à la vôtre.

Les nouvelles, qui nous viennent du cher chez nous, nous sont chaque fois des rayons de soleil qui illuminent notre petit nid, rendant plus doux chacun de nos devoirs. En mission, il est impossible de vivre sans aimer Dieu de toute son âme et ses Supérieures de tout son cœur! Une intéressante lettre de nos petites Sœurs novices nous a mises au courant de l'agrandissement qui se fait actuellement à la maison du Noviciat. Elles nous

1. May MOQUIN, de Eastman, P. Q.



ENFANTS ÉLEVÉES A L'ORPHELINAT DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-
CONCEPTION, TSUNG MING, CHINE, LE JOUR DE LEUR PREMIÈRE
COMMUNION, PÂQUES, 27 AVRIL 1932

invitent à aller faire notre prochaine retraite à Pont-Viau pour voir de nos yeux... L'affectueuse invitation est des plus attirantes, mais, nous sommes trop loin pour y répondre.

La belle fête de la Pentecôte, votre fête patronale, bien-aimée Mère, nous a apporté des consolations inoubliables. Lorsque, au soir de ce grand jour si mémorable pour des missionnaires et si cher à nos cœurs filiaux, je repassai dans mon esprit les événements de la journée, j'en éprouvai tant de bonheur que le sommeil se refusa à venir me l'enlever. L'une de ces grandes joies, furent les cérémonies de baptême et de première communion d'une jeune fille de l'ouvroir et de nos six plus grandes orphelines. Que c'était beau de voir ces chères petites, toutes vêtues de blanc (jamais chose pareille ne s'est vue ici), s'approcher de la Table sainte et recevoir pour la première fois, dans leur cœur bien préparé, le Dieu des âmes pures. Un parfum d'innocence semblait s'échapper de leur symbolique parure. Toute la journée ces petits anges n'ont cessé de réjouir nos regards et nos cœurs.

Au cours de l'avant-midi, un de nos employés, chrétien, nous amenait un vieux parent malade pour que nous le baptisions. Comme la mort ne nous paraissait pas imminente, nous fîmes venir le prêtre qui jugea bon de lui faire étudier un peu de doctrine, avant de le baptiser, vu qu'il n'était pas en danger immédiat. Le vieillard, faute de place, logea à notre porterie, pauvre Bethléem! où nous commençâmes son instruction. Cependant, comme il se trouva heureux quand, revêtu d'un habit propre, il se vit couché sur un bon matelas de paille fraîche, recouvert d'une natte et d'une couverture ouatée, lui qui, auparavant, couchait par terre sur de la paille et n'avait pour couvrir ses membres endoloris que de misérables guenilles! Chaque fois que j'allais le voir, il se confondait en remerciements pour les bons

traitements que nous lui donnions, mais, chaque fois aussi, mon cœur se gonflait; je ne pouvais retenir mes larmes devant une telle misère qui se disait heureuse, que j'aurais voulu le voir mieux installé!... Il fut baptisé pendant l'octave de la fête du saint Sacrement et mourut le lendemain de la fête du Sacré-Cœur. Puisse ce premier vieillard, parti pour le ciel sous nos auspices, intercéder auprès de Dieu pour qu'un refuge de charité soit bientôt ouvert au lieu où lui-même a trouvé le salut éternel. Ce pauvre délaissé de sa famille a encore son épouse, fumeuse d'opium, dit-on. Lorsque, vers 6 heures du soir, nous vîmes que la mort approchait, nous l'envoyâmes chercher; elle vint près du moribond, mais s'esquiva peu après, alléguant qu'un de ses petits-fils était très malade. Sœur Marie-de-la-Foi¹, accompagnée d'une jeune fille, veilla le mourant jusqu'à sa dernière heure et lui ferma les yeux. Il était 2 heures du matin quand il rendit son âme régénérée à son Créateur, qu'il avait connu si tard. Notre chère Sœur était rayonnante de bonheur de cette nouvelle conquête. Il n'y a pas de fatigue à côté d'une telle joie!

Le lendemain, nous avons le bonheur d'ondoyer une mourante de cinquante à soixante ans. Ces précieuses conquêtes nous sont de douces consolations et des stimulants à notre zèle. Nous remarquons aussi un élan, chez tous nos aides, pour nous seconder dans la conversion des âmes. Nous n'oublions pas que notre principal rôle ici est de garder dans la ferveur ou d'y ramener les chrétiens de l'une des plus belles chrétientés du vicariat de Nankin autrefois, maintenant du nouveau vicariat de Haimen, évangélisée par les Pères Jésuites français qui étaient d'un zèle et d'un dévouement admirables pour le salut des âmes. Il n'y a que cinq ans que ces bons Pères ne sont plus ici; ils ont été remplacés par des Pères chinois. Tout en n'oubliant pas notre premier devoir, nous désirons gagner de nouvelles âmes; elles sont si nombreuses en pays païen!... Sur cinq millions d'âmes, population du vicariat de Haimen, trente-cinq mille seulement sont chrétiennes! L'île de Tsung Ming seule compte plus d'un million d'habitants, dont onze mille chrétiens fidèles seulement.

Autrefois les Pères français favorisaient beaucoup les catéchuménats et les conversions se faisaient nombreuses. Les Pères chinois, dit-on, favorisent davantage les écoles de prières et autres, c'est-à-dire que les écoles remplacent les catéchuménats d'autrefois. Depuis le printemps, nous avons inscrit plusieurs baptêmes d'adultes et un bon nombre de catéchumènes. Ces conversions sont dues à l'œuvre des dispensaires que nous avons grandement à cœur de voir se développer. Lorsque des malades païens viennent se faire soigner, nous leur parlons du bon Dieu et leur expliquons les images du catéchisme, qui parlent d'elles-mêmes d'ailleurs: l'enfer, la mort des réprouvés, celle des justes, les deux chemins: du ciel et de l'enfer. Images grand format, coloriées, presque vivantes.

Nous visitons aussi les malades à domicile, accompagnées d'une vierge. Ces visites sont de précieuses occasions de faire le bien, de verser souvent l'eau sainte et d'opérer de nombreuses conversions. Trois jours par semaine, Sœur Saint-Jean-Baptiste² et deux aides vont faire du dispensaire à Paochen.

1. Jeanne LAMY, de Montréal.

2. Irène PELLAND, de West-Glover, Vt.

Les malades affluent, plus de cent quarante sont venus en un jour. Là aussi, il se fait des baptêmes d'enfants et des conversions se font entrevoir. Au cours du mois de juillet, aux deux dispensaires et dans les visites à domicile, nos Sœurs infirmières ont ondoyé dix-neuf adultes et soixante-seize enfants, et à notre crèche cent dix-huit enfants ont été reçus et baptisés.

La maison du Noviciat indigène est enfin ouverte, elle comprend trois étages et un grenier. Les novices auront bientôt de nouvelles compagnes; on attend un groupe de six à neuf postulantes pour la prochaine entrée. Nous hâtons de nos vœux le jour où nous les verrons, devenues religieuses, travailler activement à propager et entretenir notre sainte foi chez leurs compatriotes.

L'ouvroir continue à nous apporter des consolations. Il y a tant de bien à faire parmi ces pauvres filles qui conservent une simplicité charmante, surtout lorsqu'elles ont reçu un peu d'éducation. Nous constatons qu'il s'est opéré chez elles de grands changements depuis qu'elles viennent à l'ouvroir. Le soir de la Pentecôte, quatre d'entre elles demandèrent à étudier la religion; elles avaient assisté le matin à la cérémonie de baptême et de première communion et dans l'après-midi à la bénédiction du saint Sacrement, laquelle fut suivie de la réception du scapulaire de Notre-Dame du Mont Carmel. Ces cérémonies les ont vivement impressionnées...

En terminant, je vous offre, bien-aimée Mère, les meilleurs bonjours et les plus reconnaissants mercis de vos heureuses filles de Tsung Ming qui s'aiment bien et désirent de tout leur cœur être votre consolation, en consolant le Cœur de Notre-Seigneur et celui de sa sainte Mère.

Votre fille qui vous aime de tout son cœur,

Sœur MARIE-DE-L'ÉPIPHANIE, M. I. C.

* * *

*Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception
de Tsung Ming, Chine, à sa Supérieure générale*

Tsung Ming, 7 août 1932

BIEN-AIMÉE MÈRE,

Parmi mes plaisirs d'exil, celui de vous écrire en est un bien gros. Vous aurez de la peine à le croire, si vous en jugez par mes missives qui souvent ne sont pas longues. Mais nos minutes de loisir sont si rares que, si nous ne voyions le devoir devant le plaisir, nous n'écririons jamais.

La belle lettre que nous avons reçue de nos Sœurs du Noviciat nous a apporté des nouvelles de notre chère famille religieuse. Quelle joyeuse réception nous lui avons faite! Quand on est si loin, comme tout ce qui vient de chez nous est bon et beau, et comme ça fait du bien!



GRUPE D'ENFANTS DE L'ORPHELINAT DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-
CONCEPTION A TSUNG MING, CHINE

Dans mon pauvre coin, la crèche et l'orphelinat, je n'ai pas le temps d'offenser le bon Dieu. Quand j'ai fait la revue de mes « chérubins » et le tour de mon département, il est soir.

En juillet, nous avons reçu à la crèche cent dix-huit bébés aussi misérables les uns que les autres. Dans le moment, on dirait que je collectionne des aveugles; j'en ai trois: une de neuf ans, l'autre de quatre ans et la dernière de dix-huit mois. L'ainée disait hier aux deux petites: « Nous autres, nous ne voyons pas, mais ne pleurez pas, moi je suis grande, et j'aurai soin de vous quand *Momo* (ma Sœur) sera morte.

L'orphelinat ne compte actuellement que vingt petites filles. Le bon Dieu a fait un triage pendant l'épidémie de la rougeole, mais il nous a laissés les meilleures. Les chères enfants en me voyant écrire me disent: « Tu écris à *Ta momo* du Canada? — Dis-lui que je prie beaucoup pour elle », s'empresse de dire Ya Sien. Tse Lai et Vou Yin, qui ont du talent pour la couture, ajoutent: « Moi, je lui ferai un beau gilet bleu quand je serai grande. » « Et moi, des beaux souliers de soie rouge. » Ce sont leurs couleurs préférées. La Yin, une originale: « Dis-lui que moi j'aiderai toujours *Momo* à soigner les bobos des enfants et aussi que je l'aime gros gros. » Les petites chantent *Ave Maria* pour *Ta momo* du Canada. Sœur Supérieure a acheté un harmonium pour l'orphelinat. La Yin de dire en le montrant: « Ça coûte bien cher ça; si nous n'avions pas *Ta momo* du Canada, personne ne nous aimerait. » Une grande espiègle de lui répondre: « Oui, *Ta momo*, tu ne sais pas si elle t'aime, tu ne l'as jamais vue. — Je ne l'ai jamais vue, mais je le sais, et j'ai vu les grosses caisses pleines de belles choses qu'elle nous a envoyées du Canada et *Momo* m'a dit que quand nous serions grandes, nous aussi, nous enverrions toutes sortes de choses à *Ta momo*. — Qu'est-ce que vous enverrez? — Du blé d'Inde, des melons et des pistaches. » Les grandes de rire... et moi de dire: « Oui, et *Ta momo* sera très contente quand elle saura que cela vient de ses petites filles de Tsung Ming. » Quand *Momo* se met de la partie, les petites ont souvent le dessus. Il est amusant alors de voir leur contentement.

Nous avons maintenant comme personnel domestique deux bons hommes, les deux frères, pour la buanderie et les ménages. Les enfants commencent aussi à nous aider. Je m'efforce de bien élever ces pauvres enfants, de leurs faire aimer le bon Dieu et de les rendre capables de se trouver en face des réalités de la vie sans se décourager et gémir sur leur sort.

Merci, chère Mère, pour les pieux feuillets que vous nous envoyez de temps à autre. Nous en faisons souvent nos sujets de méditation. Merci aussi pour vos précieux envois destinés à notre petit monde; ces chères enfants prient pour vous tous les jours...

.....
Votre enfant reconnaissante,

Sœur MARIE-D'ÉPHÈSE, M. I. C. ¹

1. Jeannette LUNEAU, de Princeville.



ÉLÈVES DU JARDIN DE L'ENFANCE DE KORIYAMA, JAPON, DIRIGÉ PAR LES MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, ET LEURS HEUREUX PARENTS

KORIYAMA, JAPON

Lettre de Sœur de l'Enfant-Jésus¹, Missionnaire de l'Immaculée-Conception, supérieure à Koriyama, à sa Supérieure générale

Koriyama, 24 juillet 1932

BIEN-AIMÉE MÈRE,

Nous avons pu nous procurer la photographie de nos cinq premières communiantes de Pâques, c'est avec plaisir que je vous l'envoie. Les couronnes et les voiles que portaient ces heureuses enfants en ce beau jour nous ont été envoyés par une bienfaitrice d'Ottawa. Merci à cette bonne dame



CINQ PETITES JAPONAISES AU JOUR DE LEUR PREMIÈRE COMMUNION,
PÂQUES, 27 AVRIL 1932

de ce cadeau, lequel nous a permis de donner à nos petites communiantes japonaises quelque ressemblance avec nos petites Canadiennes; il nous a même reportées au beau jour de notre enfance où nous-mêmes, parées du voile et de la couronne immaculés, nous allions, exultantes de bonheur, vers la Table sainte. Nous avons essayé de donner à cette cérémonie de première communion un cachet inoubliable, afin que ces chères enfants ne perdent jamais le souvenir de cet heureux jour et qu'il demeure « le plus beau de leur vie ».

Vous parlerai-je de notre belle fête de la Pentecôte? Par une délicatesse de la divine Providence, notre humble chapelle était parée au delà de ce que nous avions espéré. De très jolis rideaux blancs, offrande des parents d'une de nos Sœurs, ornaient les fenêtres, et l'autel était décoré de magnifiques tulipes rouges-feu offertes par une jeune fille païenne; de jolies fougères des montagnes et des campanules blanches ornaient les statues de la sainte Vierge et de notre bon Père saint Joseph.

Vive notre bien-aimée Mère! C'est le cri qui jaillit de nos cœurs reconnaissants en ce beau jour de votre fête patronale. Oh! oui, vive la si

1. Florentine DANSEREAU, de Verchères.

bonne Mère que le ciel nous donna, qui nous aime si tendrement! Nos cœurs d'enfants se sentent prêts à tous les sacrifices pour lui témoigner leur reconnaissance. C'est à ses plus chères intentions que nous offrons toutes nos prières de ce jour.

Nous avons le bonheur de posséder cette année une jolie petite statue du Sacré-Cœur offerte par une religieuse de la Présentation, sœur de l'une d'entre nous. Elle occupe une place d'honneur dans notre salle de communauté. Nous l'ornons de fleurs chacun des jours du mois de juin.

La fête du saint Cœur de Marie, que l'on célèbre le 4 juin, est pour l'Église japonaise une des plus grandes de l'année, car c'est sous ce titre que la sainte Vierge est invoquée comme patronne du pays. Cette fête date de 1844, époque à laquelle Mgr Forcade, premier vicaire apostolique du Japon, réalisait le vœu qu'il avait fait de mettre la nouvelle Mission sous le patronage du Cœur très pur de Marie, si un jour les missionnaires français pouvaient pénétrer au Japon, resté fermé depuis deux cents ans. Il avait, ce jour-là, le bonheur de dire la sainte messe en face d'une des îles de son vaste vicariat arrosé autrefois par le sang de tant de généreux martyrs.

Le 4 juin commence, pour tout garçon japonais, la fête dite *Sekku*; les salons sont ornés de draperies, d'étagères sur lesquelles figurent des mannequins représentant l'empereur, des guerriers antiques, des archers, etc. Dans la cour s'élèvent les *Cainobori*, grands sacs de couleur en forme de carpes, que le vent remplit et fait nager dans l'air. La carpe est pour tout Japonais l'emblème du courage, de la vaillance, qualités que les garçons doivent s'efforcer d'acquérir, tandis que les petites filles doivent, comme les poupées, toujours montrer la même figure aimable, quels que soient les sentiments qui les animent.

Les 18, 19 et 20 juillet, il y eut grande fête dans notre quartier pour honorer une certaine divinité qui a son temple dans les environs. Le dernier soir, avant de clôturer la cérémonie, on promena en procession, dans les rues, un petit temple orné de banderolles et de clochettes. Les musiciens précédaient en faisant grand bruit, des bonzes en habit de fête accompagnaient le mystérieux brancard qui portait l'édifice en miniature. On fait cette démonstration, paraît-il, pour permettre à ceux qui n'ont pu se rendre aux cérémonies du grand temple de rendre leurs adorations à la divinité sans sortir de leur demeure. Nous ne pouvons voir ces hommages rendus aux faux dieux sans éprouver un serrement de cœur et un ardent désir de voir l'unique vrai Dieu connu et universellement adoré dans ce pauvre Japon.

Nos petits élèves du Jardin de l'Enfance, bambins et bambines de quatre, cinq et six ans, nous ont quittés le 22 juillet. Avant les vacances, nous avons pensé faire plaisir aux parents en les invitant à assister à une petite séance composée de chants, gymnastique et récitations, choses enseignées depuis l'ouverture de l'école, le 4 avril dernier. Tous ont répondu à nos invitations. Les dames prirent place sur des nattes étendues. La petite fête commença par un chant en anglais à la Vierge Immaculée, suivi d'un mot de bienvenue, puis le docteur Igarashi donna des indications sur les précautions à prendre pour conserver la bonne santé des enfants. Ceux-ci figurèrent ensuite par petits groupes, jouant leur rôle avec un air d'importance et un grand sérieux pour leur âge. La fête se termina par un chant

à la sainte Vierge suivi de la distribution de cornets, remplis de bonbons japonais, et des différents travaux faits au cours de ces quatre premiers mois de classe. Tous parurent contents et nous promirent de revenir en septembre prochain.

Si nous ne pouvons encore enseigner à ces enfants notre sainte religion, ce nous est une grande joie de les entendre ainsi chanter les louanges de la sainte Vierge sans que personne s'y oppose, et nous avons confiance que cette bonne Mère finira bien par les présenter à son divin Fils et nous donnera de le leur faire connaître et aimer.

.....
 Votre aimante enfant,

SŒUR DE L'ENFANT-JÉSUS, M. I. C.

Extraits des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort. — S. BERNARD.

Lundi 8 août 1932

A 9 heures, ce matin, la cloche nous invite à nous rendre à la chapelle pour faire monter vers la Reine du ciel les *Ave* de notre rosaire, aux intentions de notre Mère bien-aimée dont c'est aujourd'hui l'anniversaire de profession religieuse. Déjà nos cœurs filiaux s'étaient unis dans une commune prière et une même action de grâces: nous avons tant à remercier et si grands sont nos désirs pour celle que nous voudrions voir comblée de consolations et de faveurs de choix. Il est bien entendu que nous prenons un congé en règle tout en nous préparant à recevoir les nouvelles petites sœurs qui doivent nous arriver au cours de la journée.

Ce soir, après le souper, a lieu la fraternelle présentation. La Volière est maintenant pleine à déborder, surtout en certaines pièces, telles que la chapelle, la salle de conférences, le réfectoire. Le trop-plein se loge dans les corridors et on double les repas. Mais à la prochaine entrée, grâce à la générosité d'une insigne bienfaitrice qui contribue pour une bien large part aux frais de l'agrandissement, les murs du Noviciat se seront reculés, et alors, la maison sera aussi large que les cœurs pour accueillir les futures apôtres qu'aura choisies la Vierge Immaculée pour la Moisson du Seigneur.

Vendredi 12 août

Notre vénérée Mère vient faire la connaissance de ses nouvelles enfants et leur souhaiter la bienvenue. Après les avoir engagées à répondre généreusement à la prédilection que Dieu leur a marquée en les appelant à la

vie religieuse, notre Mère leur prédit qu'elles auront à souffrir de l'ennui, des dégoûts, des désolations, qu'elles seront comme de jeunes tiges que l'on transplante, lesquelles semblent parfois s'affaisser et vouloir mourir, mais après un certain temps, quand elles ont été arrosées, puis vivifiées par un bienfaisant soleil, elles reprennent vie, relèvent vigoureusement la tête et se développent d'une manière étonnante. Le temps du postulat est l'étape la plus pénible de la vie religieuse, mais ces petites tribulations sont de nature à aguerrir les caractères.

Puis s'adressant à nous toutes, notre Mère ajoute: « Mes chères enfants, soyez bien bonnes, n'est-ce pas?... C'est si bon d'être bon!... L'amabilité,



CHAPELLE DU NOVICIAT DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-
CONCEPTION, PONT-VIAU

la bonté, pour une missionnaire sont des vertus nécessaires; en étant bonnes, vous gagnerez les âmes au bon Dieu. Soyez aimables et charitables envers tout le monde et on vous pardonnera bien des bévues et vous mettrez du soleil au cœur de ceux qui vous approcheront. »

Pendant que notre Mère continue de nous parler ainsi, les petits oiseaux qui ont établi domicile dans les vignes de la façade de notre Colombier, nous font, par les fenêtres, des concerts à ravir. Charmée par leur joyeux gazouillis, notre bonne Mère s'interrompt pour les écouter et louer le bon Dieu qui met tant de joie au cœur des petits chantres de nos domaines, car pour chanter perpétuellement comme ils le font, il faut qu'ils soient bien heureux, nos petits oiseaux, presque autant que les blanches Colombes de la Vierge Immaculée!...

Samedi 13 août

Une grand'messe solennelle clôture ce matin nos Quarante-Heures. Qu'il faisait bon, ô Jésus, près de vous sur le Thabor!... Mais nous comprenons que les douceurs de ce genre ne peuvent être de perpétuelle durée dans l'exil.

Au ciel seulement, séjour des délices sans ombre et sans fin, nous éterniserons le radieux face-à-face. En attendant, nous reprenons avec un nouveau courage, notre vie d'étude et de préparation à l'apostolat.

Dimanche 14 août

Pour amuser nos nouvelles petites Sœurs qui passent leur premier dimanche au Noviciat, les vieilles postulantes préparent une séance récréative qui a pour résultat de faire rire aux larmes tout notre personnel. De très beaux morceaux de piano et de violon ouvrent et clôturent cette soirée familiale dont on gardera le plus réjouissant souvenir.

Mardi 16 août

C'est le jour désigné pour le joyeux pique-nique à la « Pointe ». Le soleil brille et l'air est pur.

Après avoir donné au bon Dieu les prémices de notre congé par l'audition de deux messes, dont l'une célébrée par notre chapelain et l'autre par M. l'abbé A. Mercure, principal de l'École Normale de Mont-Laurier, oncle d'une nouvelle postulante, nous partons vers les neuf heures, chargées de nos provisions. C'est plaisir de voir l'exubérante troupe défiler le long de la rivière aux flots calmes, puis s'enfoncer dans les chemins ombreux du petit bois, en égrenant les *Ave* du rosaire.

Arrivées au lieu de la réjouissance, nous nous organisons de manière à ce que notre journée soit bien employée, car au jeu comme au travail, il faut procéder avec ordre.

Nos divertissements sont entrecoupés par nos exercices spirituels et alors il nous est agréable de mêler nos prières aux louanges des petits oiseaux, et nos voix s'élèvent ensemble vers le même Créateur.

A 5 heures, nous prenons la route du retour afin d'arriver pour la bénédiction du saint Sacrement.

Au soir de ce congé, toutes n'ont qu'une voix pour redire combien la journée fut belle et goûtée. Aucune ombre, aucun incident n'est venu voiler tant soit peu notre radieux soleil. Merci à notre Père céleste et merci à la Vierge Immaculée qui nous entourent de tant de délicatesses; merci encore à nos bonnes Supérieures et Officières qui n'épargnent rien pour nous rendre la vie si douce.

Jeudi 1^{er} septembre

Avant de retourner vers sa lointaine Mandchourie, S. Exc. Mgr Lapierre daigne venir encore une fois célébrer le saint Sacrifice dans notre humble sanctuaire et nous adresser quelques conseils tout apostoliques. « Ne chercher en tout que l'unique gloire de Dieu », tel est le texte de son trop court entretien avec la Communauté.

La paternelle bénédiction qu'il fait ensuite descendre sur nous fera germer, nous l'espérons, la semence précieuse qu'il vient de jeter dans nos âmes.

Vendredi 2 septembre

Avant-hier, un câble de notre maison de Rome apprenait à notre Maison Mère la douloureuse nouvelle du décès de notre vénéré cardinal protecteur,

S. Ém. le cardinal Van Rossum. Il va sans dire que toute la Communauté est profondément affectée de cette perte: Son Éminence fut toujours pour nos Sœurs de Rome et pour tout notre Institut, d'une bonté, d'une sollicitude vraiment paternelle. Mais la pensée qu'au ciel il sera encore notre « protecteur » non moins bon et non moins puissant, console notre affliction.

Les suffrages prescrits par nos Constitutions sont aussitôt offerts à ses intentions, et dans notre chapelle, ce matin, — comme d'ailleurs cela se fera dans toutes les maisons de l'Institut, — est célébrée une messe solennelle de *Requiem*.

Que le Dieu rémunérateur de tout bien daigne entendre la prière de nos cœurs reconnaissants et qu'il daigne acquitter notre dette envers l'illustre disparu.

Au cours de l'après-midi, nous sommes grandement honorées par la visite de S. Exc. Mgr Villeneuve, archevêque de Québec. Son Excellence nous attendait au parloir quand novices et postulantes y furent appelées. Voyant défiler devant lui le nombreux troupeau, Monseigneur demande à notre Maîtresse si elle connaît bien chacune de ses brebis... et sur ce, il nous raconte l'aimable anecdote de saint François de Sales enseignant le *Pater* à un petit pâtre. En concluant, Monseigneur nous propose un pacte: chacune de nous récitera à ses intentions un *Pater* et trois *Ave*, et Son Excellence aura un souvenir au saint Sacrifice pour nous toutes. Inutile de dire que nous sommes fort heureuses de cet échange.

Avant de prendre congé de nous, Monseigneur nous donne sa bénédiction qu'il accompagne d'un beau *Deo Gratias* et nous promet de revenir avant longtemps, et cette fois ce sera, ajoute-t-il, pour une plus longue visite.

Samedi 3 septembre

Nous avons perdu l'espoir de recevoir la visite de nos Sœurs partant pour les missions lointaines, mais quelles ne furent pas notre surprise et notre joie en voyant, à l'heure du dîner, entrer nos chères missionnaires au réfectoire. Durant les quelques heures qu'elles passent avec nous, la réunion est des plus gaies et nous ne manquons pas de faire des projets pour aller les rejoindre là-bas avant peu d'années.

Tandis que nous jouissons fraternellement, l'horloge court à toute vitesse... déjà c'est l'heure du départ: il faut nous dire « adieu », ou plutôt « au revoir »... sur la terre étrangère ou dans la grande patrie... C'est au pied du tabernacle, sous la main bénissante de la sainte Vierge, que se fait la séparation, pendant que le chœur chante pieusement, mais non sans émotion:

Mère de Dieu, bénissez-nous,
Afin qu'un jour dans la patrie,
Nous nous trouvions au rendez-vous
Et du bonheur et de la vie!...

Dimanche 4 septembre

La température, inclémente depuis le matin, se remet au beau vers une heure, et alors le soleil lance ses plus chauds rayons: on se croirait au mois de juillet.

Nous nous promenons dans les allées du parterre quand, du Séminaire, partent les missionnaires pour la cérémonie du départ qui doit avoir lieu

cet après-midi à l'église Saint-Stanislas-Kostka. S. Exc. Mgr Lapierre, qui occupe la première voiture, se tourne vers nous, et à plusieurs reprises, nous envoie sa bénédiction.

Toute la journée, notre pensée suit nos chères Sœurs partantes: nous les voyons, tantôt entourant notre bonne Mère et écoutant avec avidité ses derniers conseils; tantôt au réfectoire pour le repas d'adieu; tantôt à la chapelle, récitant les prières de l'itinéraire et faisant leur Consécration à la sainte Vierge; enfin, nous les voyons quitter le toit béni de la chère Maison Mère au chant de l'*Ave Maris Stella*, après avoir donné à toute la Communauté réunie l'accolade fraternelle.

Pendant que nos chères Missionnaires se rendent à la gare, nous nous réunissons, nous, à la salle de récréation et, à ce moment, nous constatons que l'électricité fait défaut. Nous allumons donc une petite lampe à pétrole, puis nous groupant autour d'un piano, nous repassons tous nos chants missionnaires. Nous sentons bien vite l'émotion s'emparer de nos âmes au souvenir de ces pauvres peuples qui périssent là-bas en nous tendant les bras... Que ne sommes-nous toutes prêtes dès maintenant à voler à leur secours et que n'avons-nous en mains les ressources nécessaires pour accomplir sur ces plages lointaines tout le bien désiré! Mais l'heure n'est pas encore venue pour nous: il faut avoir la patience de nous préparer à notre apostolat futur si nous ne voulons pas gâter l'œuvre du bon Dieu. Nous garderons de cette soirée familiale et apostolique, un souvenir vivace et bienfaisant.

Lundi 5 septembre

La retraite de huit jours qui précède ordinairement la cérémonie de profession et de vêtiture étant un fait accompli depuis un mois, nous préluons à cette fête par un triduum de silence et de recueillement, durant lequel l'ami divin donne à ses futures fiancées et épouses un avant-goût du bonheur qui les attend.

Jeudi 8 septembre, fête de la Nativité de la sainte Vierge

Auprès du berceau de Marie, nous repassons les bienfaits sans nombre qui nous sont venus de cette enfant de bénédiction. Oui, ô Mère aimable, vous êtes la cause de notre joie, de cette joie sainte qui déborde en ce jour de nos âmes. Joie indicible de celles qui vont devenir aujourd'hui les fiancées de votre Jésus; joie plus grande encore de celles qui seront appelées aux épousailles divines en émettant leurs premiers vœux ou en prononçant le mot béni qui doit éterniser leur union avec ce Dieu d'amour.

La cérémonie est présidée par l'oncle d'une nouvelle professe, M. l'abbé Henri Bernier, du Séminaire de Nicolet. Après une pathétique allocution prononcée par le R. P. Chaput, s. J., vingt-trois postulantes reçoivent les blanches livrées des Missionnaires de l'Immaculée.

Ce sont: Mlle Annette Courtemanche, de Woonsocket, R.-I. (Sr Madeleine-du-Calvaire); Mlle Germaine Morin, de Roberval (Sr Marie-Gemma); Mlle Jeanne Béland, de Louiseville (Sr Marie-Anne); Mlle Maria Auclair, de Montréal (Sr Joseph-Alfred); Mlle Véronique Dalcour, de Westbrook, Maine (Sr Véronique-du-Sauveur); Mlle Annette Corbeil, de Montréal (Sr Saint-Émile); Mlle Thérèse Lanctôt, de Montréal (Sr Thérèse-du-

Carmel); Mlle Marie-Jeanne Saint-Cyr, de Champlain (Sr Saint-Cyr); Mlle Gertrude Durivage, d'Outremont (Sr Alphonse-Marie); Mlle Carmelle Turcot, de Howick-Station (Sr Sainte-Nathalie); Mlle Yvonne Lachapelle, de Saint-Bonaventure, Nicolet (Sr Saint-Isidore); Mlle Jeanne-Berthe Morin, de Mont-Laurier (Sr Saint-Joseph-Calasanz); Mlle Cécile Duteau, de Saint-Alexandre d'Iberville (Sr Sainte-Alexandrine); Mlle Claire Préville, de Saint-Alphonse de Joliette (Sr Sainte-Clémence); Mlle Irène Blais, de Québec (Sr Eugénie-de-Jésus); Mlle Annette Marin, de Sainte-Adèle (Sr Saint-Adélarde); Mlle Marie-Jeanne Lord, de Saint-Odilon (Sr Sainte-Jeanne-de-Rouen); Mlle Marie-Ange Plamondon, des Écureuils (Sr Saint-Jean-du-Désert); Mlle Louise Gérin, de Coaticook (Sr Marie-Emma); Mlle Jeannette Tremblay, de Saint-Fulgence, Chicoutimi (Sr Pierre-Julien); Mlle Marie-Anne Legris, de Montréal (Sr Sainte-Germaine-Cousin); Mlle Germaine Mercier, de Montréal (Sr Marie-de-l'Eucharistie); Mlle Ida Carrière, de Hammond, Ont. (Sr Gabriel-de-l'Annonciation).

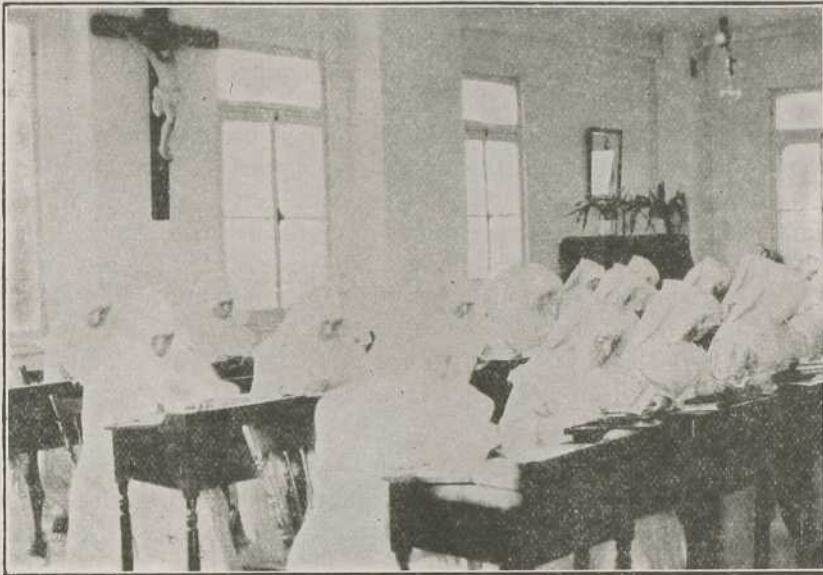
Vingt-trois novices émettent ensuite leurs premiers vœux: Sr Marie-Xavier (Berthe Paradis, de Tingwick); Sr Saint-Maurice (Juliette Simonneau, de Gardner, Mass.); Sr Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle (Jeanne Aubut, de Rivière-Bleue, Témiscouata); Sr Gertrude-de-Jésus (Gertrude Mathieu, de Saint-Éphrem, Beauce); Sr Saint-Charles-Garnier (Graziella Langlois, de Québec); Sr Saint-Tharcisius (Marie-Thérèse Sansfaçon, de Charlesbourg); Sr Saint-Louis-de-France (Marguerite Demers, de Québec); Sr Sainte-Chrétienne (Lucienne Ayotte, de Saint-Barthélemy); Sr Geneviève-de-Nanterre (Geneviève Saint-Pierre, de Montréal); Sr Sainte-Christine (Jeannette Pinard, de Nicolet); Sr Marie-du-Divin-Cœur (Marie-Anne Richard, de Crabtree); Sr Marie-du-Carmel (Marie Pigeon, de Québec); Sr Dominique-du-Rosaire (Hélène de Serres, de Cartierville); Sr Marie-Léonise (Rachel Gérin, de Coaticook); Sr Marie-Ruth (Émilienne Cantin, de Québec); Sr Marie-de-Lourdes (Irène Champagne, de Montréal); Sr Blandine-de-Jésus (Blandine Simard, de Roberval); Sr Sainte-Catherine-de-Sienne (Thérèse Forest, de Saint-Paul de Joliette); Sr Sainte-Solange (Ida Brochu, de Saint-Benoît-Labre); Sr Antoine-de-Jésus (Sylvia Bédard, de Powassan, Ont.); Sr Sainte-Louise (Monique Dussault, des Écureuils); Sr Sainte-Rose (Jeanne Sanschagrin, de Charlesbourg); Sr Marthe-du-Sauveur (Jeanne-d'Arc Champagne, de Saint-Prosper de Dorchester).

Enfin six professes reçoivent l'anneau de la fidélité: Sr Marie-de-Béthanie (Berthe Piché, de Saint-Basile); Sr Marie-Rose (Cécile Pilon, de Montréal); Sr Saint-Louis (Fleur-Ange Pelletier, de Saint-François-de-Madawaska, N.-B.); Sr Thomas-de-Jésus (Éliannette Michaud, de Saint-André de Kamouraska); Sr Sainte-Mathilde (Honorine Gaudry, de Montréal); Sr Saint-Bruno (Hélène Michaud, de Saint-André de Kamouraska).

En ce même jour, dans nos missions lointaines, trois de nos Sœurs prononcent aussi leurs vœux perpétuels: A Canton, Chine, Sr Saint-Pierre-Apôtre (Léocadie Landry, de Saint-Jean-l'Évangéliste); à Koriyama, Japon, Sr Joseph-de-la-Sainte-Famille (Jeannette Delisle, de Worcester, Mass.), et Sr Marie-de-Fourvière (Lucie Paradis, de Tingwick).

Étaient présents à la cérémonie: M. le chanoine L.-N. Préville, curé de Beauharnois; MM. les curés A. Vincent, des Écureuils; J.-A. Richard,

de l'Isle-du-Pas; T.-M. Prévile, de Saint-Louis-de-Gonzague; M. l'abbé Zacharie Picotte, de Saint-Pierre-Claver; les RR. PP. Clovis Rondeau, des M.-E.; R. Hamel, O. P.; J.-E. d'Orsonnens, S. J.; Jos. Bélanger, S. J., S. Chênevert, Alzire Mathieu, Lionel Mathieu, Art. Bernèche, O. M. I.; MM. les abbés J.-H. Vermette, Montréal; Roger Marien, Montréal, aumônier de l'École Normale, C. N. D.; Joseph Gariépy, des M.-E.; Louis Pageau, des M.-E.; Edgar Gaudry, de Montréal; Alphonse Groulx, de Saint-Louis; les RR. PP. Paul Bélanger et Guy Laramée, S. J.; MM. Paul de Serres et Marcel Gérin, eccl. des M.-E.



NOVICES A L'ÉTUDE

Samedi 10 septembre

Déjà les nouvelles professes quittent le Noviciat. Toutes se rendent d'abord à la Maison Mère et de là quelques-unes se dirigeront vers d'autres champs d'action, selon que le leur assignera l'obéissance. On se dit « au revoir », on se promet surtout une fidèle union de prières et d'apostolat.

Et nous aussi, nous avançons d'un pas dans la carrière. Bientôt ce sera notre tour de quitter le berceau de notre enfance religieuse: d'autres alors prendront notre place, — comme nous prenons celle de nos devancières, — pour recevoir aussi la formation qui prépare les épouses de Jésus-Christ et les missionnaires de l'Immaculée.

Lundi 12 septembre

Après de petites vacances, nous reprenons avec une nouvelle ardeur nos classes de français, d'anglais, de musique, de peinture: nous voudrions emmagasiner beaucoup, beaucoup pour l'avenir, car, dans les missions comme partout ailleurs, il faut de l'instruction et beaucoup de savoir-faire.

Nous sommes heureuses aussi de voir revenir M. l'abbé Rondeau, du Séminaire des Missions-Étrangères, pour nous continuer ses cours de catéchisme et ses conférences sur les fêtes liturgiques.

Cette réouverture des classes éveille dans nos âmes certaines réminiscences, joyeuses ou larmoyantes. Pour un grand nombre d'entre nous, le retour à l'école ou au pensionnat était une vraie jubilation, mais pour d'autres, quel déluge de larmes provoquait le mois de septembre!... « Je me revois, raconte une novice, contemplant, et avec quelle tristesse! la valise qu'on emplissait pour le pensionnat... et quand elle était pleine, on allait, hélas! la faire *chèquer* sur le billet de la propriétaire... Bon gré, mal gré, il fallait partir... j'avais beau avoir *mal au cœur, mal à la tête, mal aux dents*, rien n'y faisait... mes chers parents se montraient inflexibles. — Va, va, ma petite fille, si tu es malade, il y a une bonne infirmerie au couvent et on te soignera bien... sois sans crainte! »

Chers parents, que de souvenirs identiques le premier mois scolaire doit vous rappeler, et comme vous devez vous applaudir aujourd'hui de n'avoir pas écouté nos caprices! En tout cas, plus que jamais, nous comprenons le bienfait d'une éducation ferme et nous vous disons merci pour le courage que vous avez eu de nous la donner, malgré nos récriminations.

Avec ce merci, laissez-nous vous glisser un petit mot à l'oreille: Continuez de vous méfier des *petits bobos du mois de septembre* dont pourraient bien être aussi atteints nos petits frères et sœurs... Comme nous, ils vous en béniront plus tard!...

Mardi 13 septembre

Ce soir, on nous confie une âme à sauver: celle d'un libre-penseur qui est mourant et qui ne veut pas entendre parler de religion. « Cette âme-là, il nous la faut! » nous dit notre Maîtresse. Obtenons sa conversion par nos prières et nos petits sacrifices. Dès ce soir, nous commençons, pour nous stimuler, une neuvaine de « perfection dans les actions ». Laquelle de nous donnera plus de contentement au bon Dieu et inclinera davantage sa miséricorde vers le pauvre moribond que nous voulons sauver?...

Jeudi 22 septembre

Oh! la joie que nous éprouvons, en entrant à la chapelle cet après-midi, d'apercevoir, suspendue au mur, une magnifique horloge de style gothique, don de Mgr Dubuc, curé de Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Elle sonne les quarts, les demies et les heures avec une mélodie si suave, si discrète, on dirait même si pieuse, que cela nous fait penser au ciel.

Chère et précieuse horloge, tu tiendras donc, avec les Colombes de l'Immaculée, compagnie à l'Hôte divin du tabernacle; ta voix harmonieuse se mêlera aussi au murmure de leurs *Ave* qui, continuellement, depuis 6 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, montent vers le ciel pour tous nos bienfaiteurs... Et la nuit, quand nos cœurs garderont silence, tu parleras pour nous au divin Prisonnier qui, Lui, veille toujours. Ton langage sera encore une prière pour le généreux donateur qui t'a assigné la mission si belle de sonner les heures du bon Dieu dans le pieux sanctuaire de Notre-Dame des Missions.

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier
péirait avant que vous refusiez
votre assistance à qui vous
implore du fond de son cœur.*

Bon de poste de \$2.25 pour vos œuvres les plus pressantes en action de grâces à la sainte Vierge pour bienfait reçu. Mme E.-L.-H. L., **St-Prime**. — Je vous adresse cette aumône de \$5.00 pour remercier notre Immaculée Mère des faveurs qu'elle m'a accordées. Mme J.-A. L., **St-Damase**. — Je paie une neuvaine de lampions à la sainte Vierge en reconnaissance des grâces reçues de cette bonne Mère. Anonyme. — En remerciement, je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » pour deux ans. M. J. V., **St-Odilon**. — \$2.00 pour rachat d'enfants chinois: reconnaissance à Marie Immaculée. L. et A. P., **Côte-St-Paul**. — Ci-inclus, mon abonnement au « Précurseur » pour remercier la sainte Vierge d'une guérison. Je sollicite de nouvelles faveurs. J.-R. V., **Rosemont**. — Mon humble obole de \$0.50 en reconnaissance à notre bonne Mère du ciel. Mme A. M., **St-Côme**. — J'inclus \$25.00 pour l'entretien d'une catéchiste, en acquit d'une promesse. A. T., **Hébertville**. — \$0.75 pour une neuvaine de lampions, en action de grâces pour faveur obtenue. Mme D., **Montréal**. — Merci à la sainte Vierge de nous avoir préservés du feu. Offrande de \$1.00 pour messe d'action de grâces.

Mme J.-B. R., **Sandy-Falls**. — Je rends grâces à notre Immaculée Mère pour ses nombreux bienfaits et en particulier pour l'amélioration de ma santé. Mlle Z. M., **Lévis**. — Reconnaissance à l'Immaculée Conception pour une grande faveur obtenue. M. P. S., **St-Félicien**. — \$1.00 en reconnaissance à notre bonne Mère du ciel pour la guérison de mes deux enfants. Mme E. P., **Carbonneau**. — Reconnaissance à la très sainte Vierge pour grâce reçue après promesse de faire publier. Mme L. P., **Montréal**. — Mon offrande de \$5.00 en action de grâces pour amélioration dans l'état de santé de ma fille. Mme F. T., **Montréal**. — Je renouvelle mon abonnement pour remercier le bon Dieu de ses bienfaits et solliciter deux faveurs spéciales par l'intercession de la sainte Vierge. Mme H. F., **Montréal**. — Je vous prie de remercier la sainte Vierge avec moi pour la faveur qu'elle m'a obtenue après promesse de payer mon abonnement à vos annales. Mme A. G., **St-Stanislas**. — Merci à Notre-Dame des Missions pour position obtenue. \$0.75 pour neuvaine de lampions en acquit de ma promesse. M. E. M., **Lacolle**. — Je vous envoie cette offrande de \$5.00 pour vos missions, pour remercier la sainte Vierge de m'avoir conservé ma position. Une Enfant de Marie. — \$0.25 pour le rachat d'un enfant chinois moribond, en reconnaissance pour faveur obtenue. N. H., **Verchères**. — Veuillez faire dire cinq messes basses en l'honneur de la sainte Vierge pour remercier cette bonne Mère d'une faveur obtenue par son intercession. A. S. — Mon mari s'est trouvé une position, j'en remercie la sainte Vierge de tout cœur. Anonyme. — Offrande de \$5.00, veuillez accepter ce témoignage de gratitude envers notre Immaculée Mère et l'employer à vos œuvres de missions. Famille W. G., **Woonsocket**. — Aumône de \$3.00 en remerciement pour grâce reçue. M. D. S. — Tel que promis, je vous envoie le prix d'une neuvaine de lampions, j'ai obtenu la guérison de ma chère petite Denise. Mme E. H., **Montréal**. — \$0.25 pour le rachat d'un petit païen, en hommage de gratitude envers la sainte Vierge pour faveur obtenue. Y. D. — Reconnaissant merci à la Vierge Immaculée pour tous ses bienfaits; offrande d'une grand-messe en action de grâces. Y. V., **St-Lambert**. — Je vous envoie \$1.00 en plus de mon abonnement, pour remercier la sainte Vierge qui a bien voulu m'accorder une grande grâce. D. D., **Adams, Mass.** — Ci-inclus, \$13.10 au bénéfice de vos œuvres, en acquit d'une promesse. Jonapal Franc. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue après promesse de renouveler mon abonnement et de faire publier. Mme Joseph Meunier, **Montréal**. — Remerciements à notre bonne Mère du ciel pour la guérison qu'elle m'a obtenue. Je sollicite un complet rétablissement. Mme E. L., **Ste-Marie**. — Je renouvelle avec joie mon abonnement au « Précurseur » et fais en plus une aumône de \$5.00 pour le rachat d'enfants chinois, en reconnaissance d'une grande faveur obtenue. Mme G. Dubuc, **Black-Lake**. — Tel que promis, je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en hommage de ma vive gratitude à la sainte Vierge pour la guérison accordée à ma fille. Je prie de tout cœur cette bonne Mère de m'accorder cette même faveur à moi-même. Mme J.-M. S., **Montréal**. — Mon bébé a été guéri immédiatement après que j'eus fait la promesse d'aider les missions. Mme L. C., **St-Méthode**. — Ci-inclus, \$5.00, dont \$1.00 pour mon réabonnement au « Précurseur », en remerciement à la sainte Vierge qui m'a obtenu ma guérison et d'autres grâces particulières. Je sollicite avec confiance de nouvelles faveurs. Mme P. L., **St-Amédée de Péribonka**. — J'accomplis ma promesse pour faveur reçue, en envoyant mon abonnement au « Précurseur ». Je sollicite des prières pour que ma fille obtienne son brevet d'enseignement, que mon garçon se trouve de l'ouvrage, ainsi que pour le règlement d'une

affaire très importante. Mme A. H., **Cap-Santé**. — Veuillez trouver ci-inclus \$1.00 pour faveur obtenue. Un abonné, **Ste-Anne**. — Don de \$10.00 pour faveur obtenue. Une abonnée. — Merci reconnaissant à la sainte Vierge qui nous a obtenu la guérison d'un enfant. Offrande de \$1.00 en hommage de gratitude. Je sollicite aussi une autre faveur. Mme L. C., **Montréal**. — Vive reconnaissance pour une grande faveur obtenue. Mme Turgeon, **Chicoutimi**. — J'envoie \$1.00 pour le rachat de quatre bébés chinois en remerciement pour une faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Une amie des missions. — Ci-inclus, \$1.00 pour faveur obtenue de la sainte Vierge; je demande à cette bonne Mère de me continuer son intercession. B. V., **Montréal**. — Don de \$10.00 pour faveur obtenue. Une abonnée. — J'envoie \$0.25 destinés au rachat d'un bébé moribond, en Chine, pour la guérison de mon bébé. Mme E. T., **Montréal**. — Ci-inclus, \$5.00; c'est en reconnaissance à Notre-Dame de Lourdes pour une faveur obtenue. Je recommande instamment aux prières la conversion d'un père de huit enfants, ainsi qu'une position pour lui. B.-R. N., **Montréal**. — Offrande de \$1.00 en reconnaissance d'une grâce obtenue; promesse de faire la même aumône de nouveau si j'obtiens une autre faveur. Mme J. C., **Montréal**. — Comme gage de reconnaissance à la sainte Vierge, pour faveur obtenue, je fais une offrande de \$0.25 et promets, si j'obtiens une grâce spéciale d'ici à quelque temps, de faire une aumône mensuelle. Mlle A. C., **Abbotsford**. — Je désire publier à la louange de l'Immaculée Conception, plusieurs faveurs obtenues par son intercession toute-puissante. Mme R. Dumas, **Montréal**. — J'envoie \$0.25 pour une faveur obtenue. Je me recommande aux prières pour l'obtention de deux nouvelles grâces. Mme O. P., **Abitibi**. — Offrande de \$2.00 pour grâce de vocation et autres bienfaits obtenus. Anonyme, **Beauceville**. — En reconnaissance à la sainte Vierge pour l'obtention de mon diplôme, je destine \$5.00 au rachat d'un enfant chinois « Henri ». J. P., **Québec**. — Mille remerciements à la très sainte Vierge pour faveur obtenue après avoir promis \$6.00 pour vos missions et de faire publier dans le « Précurseur ». Je sollicite d'autres prières pour recouvrer de l'argent qui m'est dû et ferai une nouvelle offrande si exaucée. Celle qui a bien besoin, Mme J.-B. C. — De tout cœur, je remercie le bon Dieu d'avoir guéri mon père qui souffrait d'une grave maladie, sans opération, ainsi que mon petit frère affligé d'une bronchite. J'inclus, tel que promis, la somme de \$5.00. Je recommande en même temps une personne chère aux prières afin qu'elle ait un meilleur caractère, et promets \$5.00 pour les missions s'il y a amélioration; en plus, une autre personne promet \$10.00 et un abonnement au « Précurseur » aussi longtemps qu'elle le pourra si elle guérit sans opération. Une position est vivement sollicitée par un père de famille, promesse d'une offrande de \$2.00. Mme L. T., **Montréal**. — Une humble obole de \$0.10 pour témoigner ma reconnaissance au bon Dieu. Je désire ardemment obtenir d'autres faveurs. Mlle F. R., **Beauharnois**. — Ci-inclus, \$1.00 pour les missions païennes en action de grâces pour faveur obtenue. E. G., **Montréal**. — J'envoie \$2.00 pour vos missions pour bienfait reçu. Mme A. C., **Putnamville, Conn.** — Je suis très reconnaissante à la sainte Vierge pour une faveur que j'ai obtenue et fais avec joie cette offrande de \$1.00. Mlle G. G., **Montréal**. — Aumône de \$5.00 offerte en action de grâces pour faveurs obtenues durant l'année dernière. Cette offrande est destinée au rachat d'un bébé chinois. Mlle E. G., **Linwood, Mass.** — Je remercie de tout cœur la Vierge Immaculée pour la grande faveur que j'ai obtenue. Mme R. M., **Ste-Dorothée**. — J'ai été exaucée: je m'acquitte de ma promesse d'une neuvaine de lampions. J'aimerais recouvrer une somme d'argent qui m'est due et promets \$5.00 si je réussis. Mme R. L., **St-Justin**. — Ci-inclus \$1.00 en remerciement d'une faveur obtenue. Une abonnée, **Hochelaga**. — Voici \$1.00 pour neuvaine de lampions à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mlle L. — J'envoie \$5.00 que j'avais promis si je recouvrais une somme d'argent qui m'était due. Je recommande de nouvelles intentions aux prières. Mme G. G., **St-Prosper**.

On nous prie de publier: J'envoie \$0.90 pour racheter des enfants infidèles pour faveur obtenue par l'intercession de saint Antoine de Padoue. Mlle C. L., **Richard, N.-B.** — \$1.00 pour les missions en remerciement à saint Joseph et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme F. G., **Montréal**. — Ci-inclus mandat de poste de \$2.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de saint Antoine. Mme F. Laliberté, **Southbridge, Mass.** — Offrande de \$10.00, en faveur de votre mission la plus pauvre, en action de grâces au Sacré-Cœur de Jésus. A.-S. L. — \$20.00 pour lumineuse à la sainte Vierge et à saint Joseph et \$5.00 en leur honneur, en reconnaissance pour faveurs obtenues. Anonyme. — Un grand merci pour la prompte guérison de mon mari par l'entremise du bon P. Charles-Dominique Albini. M. E. R., **Montréal**. — J'envoie les honoraires de deux messes basses en l'honneur de la sainte Vierge et saint Joseph, en action de grâces pour la guérison de mon mari. Mme J. A., **Montréal**.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Je suis vivement désireuse d'obtenir une grâce importante et ferai une offrande de \$10.00 lorsque je serai exaucée. Une bienfaitrice de l'Œuvre, **Ste-Anne-des-Plaines**. — Des prières sont sollicitées pour les intentions suivantes: la guérison de mon frère, le succès dans une entreprise et la conversion d'une personne adonnée à la boisson. Entre autres promesses, je payerai un abonnement à vie au « Précurseur ». Mlle D. C., **Ottawa**. — Je demande ma guérison sans opération, par l'intercession de la sainte Vierge, et promets une offrande dès que ma santé se sera améliorée. Mme Yvonne Rosemère, **Montréal**. — La vente avantageuse d'un magasin; promesse: \$10.00 pour rachat d'enfants infidèles. M. Charles Ross, **Montréal**. — Avec grande confiance je sollicite ma guérison et promets une offrande de \$5.00 s'il y a amélioration. Mme F.-Xavier, **North-Troy, Vt.** — Guérison complète de mon petit garçon qui a eu une jambe fracturée; promesse: \$2.00. Mme C. P., **Caraquet**. — La réussite d'un procès très difficile; promesse: \$5.00. Autre promesse d'une offrande de \$1.00 pour une conversion. Je m'abonnerai au « Précurseur » pour un an si nos hommes conservent leur position. Mme E. T., **Dolbeau**. — Je demande la guérison de ma jeune fille. **Beebe-Plain, Vt.** — Je promets m'abonner au « Précurseur » toute ma vie si j'obtiens une guérison. Une abonnée, **Ste-Martine**. — La paix dans un foyer, la conversion de deux époux et une grâce spéciale pour moi-même. Je ferai une petite aumône si je suis exaucée dans l'une ou l'autre de ces demandes. Mme M. C., **Montréal**. — La grâce de connaître ma vocation et la volonté nécessaire pour la suivre. Je donnerai \$1.00 pour le rachat d'enfants païens et renouvellerai mon abonnement au « Précurseur » si je suis exaucée sous peu. Anonyme, **Pointe-Claire**. — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », je sollicite ardemment des prières pour la conversion de mon mari dont la conduite laisse beaucoup à désirer. Anonyme, **St-Vincent**. — C'est avec confiance que je viens solliciter une grâce importante; promesse d'un abonnement à vie au « Précurseur ». Anonyme, **Belœil**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et espère obtenir ma guérison par ce sacrifice. M. T. M., **St-Liboire**. — Je promets \$1.00 si ma fille n'épouse pas un jeune homme qui la rendra certainement malheureuse. Anonyme. — Je sollicite avec confiance des prières pour les intentions suivantes: la paix dans la famille, des positions pour mon mari et mon garçon; promesse d'une aumône si exaucée. Mme O. R., **Montréal**. — Offrande de \$10.00 pour vos missions. Je recommande tous mes enfants aux prières afin qu'ils suivent leur vocation et qu'ils vivent en bons chrétiens. Je demande aussi la conversion de plusieurs jeunes gens. Une amie des missionnaires. — Je m'engage à donner \$25.00 pour vos missions et un abonnement de cinq ans au « Précurseur » si j'obtiens le premier prix dans un grand concours. Une qui porte la médaille miraculeuse. — Le règlement d'une affaire importante; si elle tourne à bonne fin, je ferai une aumône. Mlle L., **Montréal**. — La santé et autre faveur spéciale. Une abonnée, **Rimouski**. — Obtention d'une position le plus tôt possible. M. R. G., **Montréal**. — Je m'abonne au « Précurseur » afin d'obtenir la persévérance d'une vocation. Une abonnée, **Valleyfield**. — J'inclus une aumône de \$1.00 et promets de faire davantage si la sainte Vierge obtient un changement dans le caractère difficile de ma jeune enfant. Une abonnée. — Des prières sont sollicitées pour les intentions suivantes: position pour un père de famille dans la misère depuis un an; la vente d'une propriété dans un court délai; la tempérance pour deux hommes; la guérison d'une maladie nerveuse; de l'ouvrage pour mon fils marié; des élèves pour ma fille. Si exaucée, je payerai une neuvaine de lampions et en plus \$2.00 pour le rachat d'enfants chinois et une aumône pour la nouvelle chapelle de votre Noviciat de Pont-Viau. Une abonnée, **Abord-à-Plouffe**. — Je prendrai un abonnement au « Précurseur » si je suis guérie d'une grave maladie sans opération, et continuerai cet abonnement jusqu'à ma mort. Mme F. A., **Montréal**. — La conversion et le retour au foyer d'une personne, ainsi qu'une guérison. Mlle A. P., **Ottawa**. — Mon abonnement au « Précurseur » pour obtenir la guérison de mon bras. M. J. V., **Leominster, Mass.** — J'envoie une aumône de \$2.00 pour le rachat de huit bébés infidèles moribonds pour obtenir un changement dans la conduite de mon mari. Mme X., **Chicoutimi**. — En plus de mon abonnement au « Précurseur », j'inclus une aumône de \$1.00 pour obtenir le succès d'un traitement à la gorge d'un de mes enfants. Mme S. S., **Ville-Marie**. — Deux grandes grâces temporelles sont ardemment sollicitées. Mlle E. C., **Ste-Anne-des-Monts**. — Je sollicite des prières pour la persévérance d'une vocation religieuse. Anonyme, **St-Michel-des-Saints**. — Ci-inclus, prix d'une neuvaine de lampions pour obtenir la santé pendant toute l'année, de l'ouvrage et les moyens de rencontrer une dette. Mme D. B., **River-Canard**. — De l'ouvrage pour mes enfants et plus de piété pour une personne qui nous est chère. Mme T. P., **Sacré-Cœur-de-Marie**. — Des prières pour des intentions spéciales. M. J. L., **Lachute**. — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », je sollicite des prières pour obtenir un changement dans la situation où nous nous trouvons. Mme L. B., **St-Hilaire-Station**. — Je renouvelle mon abonnement espérant recouvrer une somme d'argent qui m'est due. Mlle X., **St-Liboire**. — Je sollicite des prières afin de bien supporter les épreuves que le bon Dieu m'envoie. Mme H. T., **St-Denis**. — J'ai perdu ma place dans un bureau,

je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » afin de la recouvrer. Anonyme, **Lauzon**. — Des prières sont sollicitées pour toutes mes intentions, ainsi que pour nos chères malades. J'inclus mon abonnement au « Précurseur ». Mme P. D. — Des prières sont sollicitées pour une intention particulière. Aumône de \$1.00 incluse. Mme J. R., **Ste-Agathe-des-Monts**. — Je paye les honoraires d'une grand'messe pour soulager les âmes du purgatoire les plus abandonnées et sollicite une neuvaine pour obtenir une grande faveur. Mlle X., **Montréal**. — Je destine cette aumône de \$2.00 au rachat d'enfants infidèles moribonds et sollicite des positions pour mon père et mon frère. Mlle A. B., **Connecticut**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et demande des prières pour avoir des prêtres parmi mes nombreux enfants. Mme W. F., **Lavigne**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et demande instamment des prières pour la guérison de mon mari, et de ma jeune fille qui ne peut travailler faute de santé. Mme C. M., **Bienville**. — Des prières sont demandées pour obtenir la décision d'une affaire importante. Ci-inclus mon abonnement au « Précurseur ». Mme H. L., **Verdun**. — Je sollicite ardemment ma guérison si telle est la volonté de Dieu. Mlle A. L., **Sorel**. — Une personne chère souffre d'un mal au pied qui nous inquiète beaucoup; promesse d'un abonnement à vie au « Précurseur ». Mme A. P., **Ville-Marie**. — Nous payons notre abonnement au « Précurseur » et avons grande confiance d'obtenir, si c'est la volonté du bon Dieu, la guérison d'un enfant souffrant d'épilepsie. Mme P. L., **St-Roch-de-l'Achigan**. — Si je recouvre les sommes d'argent qui me sont dues, ce qui me permettra de rencontrer certaines dettes pressantes, je promets \$50.00. Une abonnée bien découragée. — Avec confiance, je sollicite des prières pour mon prompt rétablissement. Mme A. D. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur », espérant obtenir ma guérison et celle de mon enfant menacé de rester infirme par suite d'une brûlure au bras; promesse: aumône de \$1.00 si je suis exaucée. Mme P. T., **Warren, Ont.** — En vous adressant mon aumône de \$5.00 pour vos œuvres missionnaires, je sollicite des prières pour mes besoins et ceux de ma famille. M. J. B., **Rivière-Bleue**. — J'envoie une petite aumône et recommande plusieurs intentions aux prières. Mlle E. F., **Montréal**. — Ci-inclus le prix d'une neuvaine de lampions pour obtenir ma guérison afin que je puisse travailler, étant encore bien jeune. M. L. D., **Ste-Agnès**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et fais une aumône de \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge afin qu'elle m'obtienne une meilleure santé. Une mère qui a confiance, **Rivière-Portneuf**. — Je me recommande aux ferventes prières des abonnés afin d'obtenir ma guérison ainsi qu'une autre faveur particulière. Mme A. C., **Sault-au-Mouton**. — Je recommande une de mes filles aux prières. Mme M. L. — Des prières sont sollicitées pour que mon fils obtienne une position quelconque et qu'il vive en fervent chrétien. Mme N. L., **Hartford**. — Nous sommes dans de grandes difficultés pécuniaires; je sollicite avec confiance des prières pour recouvrer l'argent qui nous est dû. M. X., **Louiseville**. — Le succès dans les examens de ma fille afin qu'elle puisse continuer ses études. Je fais une offrande de \$2.00 dans cette intention et ferai encore quelque chose si je suis exaucée. Mme C., **Earlton, Ont.** — Je demande à la sainte Vierge de me faire trouver une bonne position bientôt. Mlle M.-A. L., **Southbridge, Mass.** — La vente d'un emplacement; j'ai grande confiance d'être exaucée et vous adresse une offrande de \$2.00. Mme T. M., **Montréal**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et comme je suis atteinte d'une grave maladie, je me recommande aux prières. Mme H. D., **Comté de Matane**. — Avec joie, je paye mon abonnement au « Précurseur » et sollicite en même temps des prières pour la guérison d'une surdité qui m'afflige beaucoup. Mme C. F., **Indian-Orchard**. — Succès dans les examens de mon fils, promesse d'une aumône si exaucée. Mme A. C., **Québec**.

On nous prie de publier: Je promets faire une aumône de \$2.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus si j'obtiens les faveurs que je demande. Mlle M. B., **Côte-des-Neiges**. — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », je sollicite, par l'intercession de saint Joseph, un changement pour le mieux dans la conduite de mon mari. Anonyme. — Je promets une offrande de \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour les missions de Chine si une personne chère obtient une position dans un court délai. Une abonnée, E. B., **Westmount**. — Je promets \$100.00 pour les missions si Marie Immaculée m'obtient les deux grandes grâces que je lui demande. M. A. N., **Montréal**.

On demande des prières aux intentions suivantes: Conversions: 27; accord dans les familles: 2; vocations: 12; guérisons: 49; positions: 38; intentions spéciales: 109.



Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès de M. Wilfrid Ladouceur, Montréal, bienfaiteur dévoué des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Il contribua à l'agrandissement de leur Noviciat. Nous le recommandons aux prières de nos abonnés.



NÉCROLOGIE

M. le chanoine C.-M. LESAGE, L'Assomption; M. l'abbé HÉTU, L'Assomption; M. l'abbé Elzéar SAUVÉ, Valleyfield; M. Arthur BERTHIAUME, Outremont; Mme Eugène CHAPUT, Joliette; M. Origène BESSETTE, Village Richelieu; M. Isidore CARON, Montréal; Mme Isidore CARON, Montréal; M. Louis LANDRY père, Ste-Hénédine; M. Gilbert PARENT, St-Charles; Mlle Blanche MORIN, Sacré-Cœur; M. Cyrille QUINDAN, Ste-Agathe-des-Monts; M. Israël THIVIERGE, Ste-Agathe-des-Monts; M. Aldéric LEGARÉ, Ste-Agathe-des-Monts; Mme Jos-Edouard COUTU, Montréal; Mme Louis-Philippe MARCOTTE, Montréal; M. Alaric GRENIER, Montréal; M. Odina ROCHETTE, St-Augustin; Mme J.-C. GRAVELLE, St-Henri-de-Mascouche; M. Etienne GOSSELIN, Trois-Rivières; M. P. OUMET, Montréal; M. Hormisdas FORTIER, Montréal; Mme J. PRATTE, Montréal; Mme S. SAINT-GERMAIN, Montréal; M. Albert SAINT-AMOUR, Montréal; Mme Gaston LEURY, Montréal; M. Odilon LARAMÉE, North-Troy, Vt.; M. Noé CHARETTE, Valleyfield; M. Emery DANDURAND, Montréal; Mlle Loyola POIRIER, Valleyfield; M. Amédée CHARTRAND, St-Stanislas; Mme Omer VACHON, St-Stanislas; Mme Pierre PRIMEAU, St-Louis-de-Gonzague; M. Eugène HAMEL, Québec; Mme Léo DUPERRON, St-Johnsbury, Vt.; M. Thomas DESROCHERS, St-Johnsbury; Mme Thomas DESROCHERS, St-Johnsbury; Mme Clarisse GAGNON, St-Johnsbury; Mme Joseph CLERMONT, St-Timothée; Mme Philiat FERRON, Shawinigan-Falls; M. François DUPUIS, Ste-Agnès-de-Dundee; Mme Thomas LEMAY, Joliette; M. Alphonse MERCIER, Ste-Julie-Station; M. Victor LEFEBVRE, Montréal; Mme Joseph-A. LEBLANC, Carleton-sur-Mer; Mme Hector ASSELIN, St-Ambroise-de-Kildare; Mlle Monique LE BLANC, Ste-Thècle; M. Roger SANterRE, Montréal; Mme AdélarD BRUNELLE, Chambly-Canton; Mme E.-A. RANSON, Montréal; Mme Damien COMTOIS, Joliette; M. Emile ARCAND, Joliette; Mme J.-A. DROLET, Joliette; Mme Vve Anthime LORRAIN, St-Jérôme; M. Arthur JOLICŒUR, St-Vincent-de-Paul; Mme Xavier LEPAGE, Brownsburg; Mlle Cécile AUBERTIN, Montréal; M. Victor CLOUTIER, Barton, Vt.; Mlle Imelda ROUSSE, Ste-Clotilde; M. J.-Alex POTVIN, Ste-Martine; Mme Noé ROUSSEAU, Barton; Mme Césarie NADEAU, So. Lowell, Mass.; M. Xavier DIETRICH, Holyoke; Mme Xavier DIETRICH, Holyoke; M. Ivah DESROCHERS, Newport, Vt.; Mme Napoléon GUILBAULT, Montréal; M. L. LACHANCE, Montréal.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

TÉLÉPHONE: 9770

Dominion Oil, Limited, Quebec

PRODUITS DE PÉTROLE DE QUALITÉ
Une spécialité d'huile combustible pour fournaises
Nous répondrons avec plaisir à toute demande de renseignements

BOITE POSTALE 85 ST-SAUVEUR DE QUÉBEC

THÉS, CAFÉS

faire parvenir les échantillons qu'il vous

Notre département spécial sera toujours prompt à vous plaira de demander.

*Thé Noir du Ceylan
Thé Noir de Chine Thé de Colombo
Thé Vert de Chine
Thé Naturel du Japon*

En caisses, 1/2 caisses et nattes,
100, 80, 40, 25, 10 lbs

*Café Extra
Café Fancy Café Royal
Rôtis et moulus*

En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs
et barils de 100 lbs.

LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE QUÉBEC

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: :: Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

Réfrigérateurs électriques
GENERAL ELECTRIC

J.-A.-Y. BOUCHARD, Limitée
ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES ET RÉPARATIONS

Téléphone 2-4099

37, rue St-Jean, Québec

TÉL. BELAIR 1717-1718

FONDÉE EN 1890

GEO. VANDELAC, LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Salons mortuaires

GEO. VANDELAC, FILS — ALEX. GOUR

Services d'Ambulances :: :: :: 120 est, rue Rachel
MONTRÉAL

CRÈME ÉPAISSE "ACIDULÉE"

*Procurez-vous-en dès aujourd'hui
chez le plus proche dépositaire et
faites l'expérience de sa grisante
saveur nouvelle.*

Une saveur plus délicate
Une douceur veloutée
Une nouvelle satisfaction

J. Joubert
LIMITÉE

FRONTENAC 3121

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme
135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL " " " TÉL. MARQUETTE 7324

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. — Librairie de propagande religieuse et sociale.



1926 Plessis — Tél. AM. 8900
MONTY, LEFELS & TANGUY
Pompes funèbres — Chambres mortuaires
SERVICE D'AMBULANCE
La Cie. Générale de frais funéraires Ltée.
ASSURANCE FUNÉRAIRE



ARTICLES ECCLÉSIASTIQUES

BIRKS

HENRY BIRKS & SONS, LIMITED, CARRÉ PHILIPPE, MONTRÉAL

BRIQUE CITADELLE, Limitée

MANUFACTURIERS DE
Brique, Terra Cotta, Tuyaux de drainage

14, RUE SAINT-JOSEPH

QUÉBEC

CREVIER & FILS

MOBILIERS D'ÉGLISES

Autels - Confessionnaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion

Chaire à prêcher - Vestiaires - etc. - Moulures - Ornaments - Chapitoux.

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896

PRODUITS "ARCTIC"

Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace
A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

LIBRAIRES
PAPETIERS
IMPORTATEURS

GRANGER FRÈRES

LIMITÉE

54, Notre-Dame Ouest
MONTRÉAL

La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée

280, RUE CRAIG OUEST
MONTRÉAL

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

TÉL. HARBOUR 3136

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses.

Visites de notre représentant sur demande

DEMANDEZ
NOTRE
REPRESENTANT

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
59 - S^TE CATHÉRIE OUEST MONTREAL
DESSEINATEURS - PHOTOGRAVEURS

MARQUETTE
4549

Tél. Lancaster 8718

W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

Corniches en cuivre et en tôle galvanisée

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:
Tél. Amherst 9480

A. DURIVAGE

BOULANGER



Pain de haute qualité

Nous avons une cuisson unique

5276, FABRE MONTRÉAL

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

- Bachelier ès arts et ès sciences appliquées -

COURS CLASSIQUE
COURS COMMERCIAL
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

La Plomberie

TÉL. DOLLARD
7646

J. ST-AMAND
Gérant **Moderne, Ltée**

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Téléphone: 2-6161 — 2-8179

SUCESSEUR DE
Martel & Dion
PHARMACIE O. COUTURE

Drogues et produits chimiques purs. — Médecines brevetées, etc.
PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN.

51, RUE ST-JOSEPH :: :: QUÉBEC

Nos spécialités

QUINCAILLERIE DU BATIMENT

ARTICLES et APPAREILS de PLOMBERIE et CHAUFFAGE
PEINTURE, VERNIS, MATÉRIEL D'ARTISTE

Omer Desjardins
LIMITÉE MONTREAL



1406, RUE ST-DENIS
Angle Ste-Catherine

Les dernières nouveautés
:: :: en fourrures :: ::

J.-A. BÉLANGER

Réparations et remodelage
de fourrures de tous
genres

TÉL. DOLLARD 9013
6935, rue St-Hubert
(Coin Bélanger)



MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs
SERVICE D'AMBULANCE
Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119-J

283, rue Saint-Vallier :: Québec

TÉL. BELAIR 1799

J.-S. JODDIN
Marchand de Bois, Charbon et Huile
Représentant: A. GAUDRY

4865, RUE ST-DOMINIQUE - Montréal

La Compagnie S.-L. Contant

5149, rue Marquette

LIMITÉE
Tél. Amherst 2171

MONTREAL

Nos viandes cuites et fumées sont
recherchées des connaisseurs. :: ::

Nous accordons une attention spéciale aux
commandes des communautés religieuses.

GUNN, LANGLOIS & CIE, Ltée

Marchands de comestibles

Fournisseurs de produits de ferme et de laiterie de haute qualité

POINTE ST-CHARLES, P. Q.

TÉLÉPHONE FITZROY 4671

1260, RUE MILL

Chs. Desjardins & Cie

LIMITÉE

Fourrures

□□□□□□□□□□

DE CHOIX

1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

SPÉCIALITÉ:

Prescriptions de Messieurs les médecins remplies par des pharmaciens licenciés.

J.-E. PREVOST

PHARMACIEN-CHIMISTE



350 ouest, avenue Laurier (Angle av. du Parc)
MONTRÉAL

PRODUITS

“La Belle Fermière”

SAUCISSE - JAMBON - BŒUF
VEAU - MOUTON - ETC

Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

Noé Bourassa, Ltée

MARCHÉ BONSECOURS

Tél. Harbour 9141

Buanderie St-Hubert

LIMITÉE

5 Services à la livre

&

1 Service FINI DE LUXE

&

NETTOYAGE A SEC AVEC
procédé “ZORIC”

Téléphone: DUpont 1112

Marchandises sèches

Articles de fantaisie

Brimborions en gros

HODGSON, SUMNER

& CO. LIMITED

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA



GRATIS

Montre pour dames ou messieurs, couvre-lit, coutellerie, mar-

mite et différents ustensiles d'aluminium, fer électrique, nappe, rideau, kodak, lingerie de tricolette, soie ou coton pour robe, set à déjeuner, set de toilette et nombreux beaux cadeaux seront donnés à ceux qui vendront 50, 100, ou 150 paquets de nos graines de jardins à \$0.07 le paquet.

Demandez notre catalogue et 50 paquets

L'Union des Jardiniers, Enr.

LÉVIS, P. Q.

TÉL. LANCASTER 2254

ALEX. BREMNER

LIMITÉE

MATÉRIAUX DE
CONSTRUCTION



1040, RUE BLEURY
MONTRÉAL

Mongeau & Robert

CIE LIMITÉE

CHARBON

Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

TÉL. CHERRIER 3151

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON

TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

MILLEN FRÈRE

BOIS DE CONSTRUCTION

Manufacturiers de

PORTES ET CHASSIS
CHARBON ET GRAINS



640 est, boulevard Gouin
TÉLÉPHONE: DUPONT 4435

E.-W. CARON

GRAINS, FARINE ET FOIN EN GROS
BOIS ET CHARBON

145 EST, RUE DES COMMISSAIRES
2920 EST, RUE ONTARIO, MONTRÉAL

Tél. Harbour 2116 et Cherrier 6711

La meilleure maison au Canada

Téléphone: LANCASTER 1950

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — CACAO — ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports* —



Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Nous vous recommandons le CAFÉ DES MONTAGNES BLEUES

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul -:- MONTRÉAL

(Angle rue St-Laurent)

LA CIE F.-X. DROLET

INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPECIALITÉ:
ASCENSEURS MODERNES

TÉL. 2-6030

206, RUE DU PONT, QUÉBEC

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats

Vous avez besoin tous les jours de

BALAIS, BROSSES et VADROUILLES

— **ÉPOUSSETTES en plumes** —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

WILBANK  7119

La compagnie d'assurance funéraire

URGEL BOURGIE, LIMITÉE

Directeurs de funérailles

Siège social:

2630, NOTRE-DAME OUEST

MONTRÉAL

SUCCURSALES :

176, Church, Verdun
Tél. York 0797

5996, Boul. Monk, Ville-Émard
Tél. Fitzroy 2548

3410, Ste-Catherine Est
Tél. Clairval 2081

773, Bélanger
Tél. Dollard 1230

Tél. Cherrier 0840

ÉMERY GENDRON

BOULANGER

Notre spécialité: PAIN BLÉ D'OR

5802, 1^{re} Avenue, Rosemont

ROLLIN FRÈRES

Ferronnerie - Tapisserie - Peinture - Électricité

YORK  0985

779, RUE CHURCH, VERDUN

B. TRUDEL & CIE

pour beurrieres, fromageries, et
laiteries, ainsi que tous les arti-
cles se rapportant à ce commerce.

Manufacturiers et
distributeurs de
Machines et fournitures

Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification
— Parfaite Mobilité A B E Article, etc., spécialement pour automobiles —

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL.

Tél. Marquette 8067-8068 B. P. 484

Le soir: Wal. 5754

Il faut être connu



Il est toujours bon d'être connu du gérant d'une banque, car on ne sait pas à quel moment déterminé on peut avoir besoin du conseil ou des services qu'il peut rendre.

Faites-vous connaître sans tarder du gérant de notre succursale la plus rapprochée.

Soyez assuré que vous recevrez toujours un accueil empressé.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Sir Hormidas Laporte, K. B., C. P.
Président

CH.-A. ROY
Gérant général

Manufacturées par

Frost Steel and Wire Co.

LIMITED

1105, rue Notre-Dame Ouest

MONTRÉAL

CIERGES — CHANDELLES — LAMPIONS

Toutes les grandeurs, tous les formats, toutes les qualités



Notre existence progressive de plus de trente-cinq années, constitue un témoignage irréfutable de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

Maison fondée en 1896

F. BAILLARGEON · LIMITEE

SAINT-CONSTANT
Co. Laprairie, - Qué.

Lancaster 7336

— MONTRÉAL —
17, rue Notre-Dame Est

CLÔTURES

de toutes sortes


Lancaster
7070




Lancaster
7070

CARRIERE & SÉNÉCAL, LTÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST :: MONTRÉAL

LANGEVIN & FOREST

Bois de Construction, Ten Test, Gyroc, Donnacona, placages 3 épaisseurs

1435, RUE ST-DOMINIQUE :: :: MONTRÉAL

OOO



OOO

Lancaster
2915

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSUNGMIN, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinat et Crèche. (Fondée en 1928)
Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. (Fondée en 1927)

PA MIEN TCHENG, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Orphelinat. (Fondée en 1929)

FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1930)

Dispensaire.

TAONAN, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire.

SZE PING KAI, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ».

AU JAPON

NAZE, Kotojogakko, Kagoshima ken (Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles.

KAGOSHIMA, Kaziya Cho 160 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance. (Fondée en 1930)

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario

Procure pour les missions. (Fondée en 1925)

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.